



UNIVERSITÉ PARIS 1  
**PANTHÉON SORBONNE**

---

*Réparation aux agrafes de la  
céramique en Chine*

*De la pratique utilitaire à l'expression esthétique*

**(Bibliographie et Annexes)**

Mémoire de Master 2

présenté par Jia PENG

sous la direction de M. William WHITNEY

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mention : Conservation-Restauration des Biens Culturels

Parcours : Histoire et Technologie de l'Art et de la Restauration

Année universitaire 2023-2024

# Réparation aux agrafes de la céramique en Chine :

De la pratique utilitaire à l'expression esthétique  
(Bibliographie et Annexes)

Mémoire de Master 2  
présenté par Jia PENG ( n°étudiant 12204457)

sous la direction de M. William WHITNEY

Domaine : Sciences Humaines et Sociales  
Mention : Conservation-Restauration des Biens Culturels  
Parcours : Histoire et Technologie de l'Art et de la Restauration

Université Paris 1 Panthéon -Sorbonne  
UFR 03 Histoire de l'Art et Archéologique  
Année universitaire 2023-2024

# SOMMAIRE

<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>1</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>9</b>
ANNEXE 1 : ILLUSTRATIONS ET CREDIT DES ILLUSTRATIONS.....	9
<i>ANNEXE 1.1 Illustrations</i> .....	9
<i>ANNEXE 1.2 Crédit des illustrations</i> .....	27
ANNEXE 2 : TABLEAU RECAPITULANT DES CAS DE REPARATION DE PORCELAINE AVEC LA TECHNIQUE JUCI.....	32
<i>ANNEXE 2.1 Tableau</i> .....	32
<i>ANNEXE 2.2 Exemples illustrés de cas réparés mentionnés dans le Tableau</i> .....	39
ANNEXE 3 : TABLEAU CONCERNANT LES PORCELAINES REPAREES AUX AGRAFES DANS LA COLLECTION DU MUSEE DE LA VILLE DE TAI'AN, EN CHINE.....	49
ANNEXE 4: INTERVIEWS PAR JIA PENG.....	53
<i>ANNEXE 4.1 L' interview avec Monsieur TONG Weicheng (童维成)</i> .....	53
<i>ANNEXE 4.2 L' interview avec Monsieur LI Qi (李奇)</i> .....	65

# BIBLIOGRAPHIE

ALEXENDRE, victoire, *Élément de praxéologie Contribution à une science des actes*, Paris : Editions L' Harmattan, 2003, p.18

ALBERT, Kasi, « Ceramic Rivet Repair: History, Technology, and Conservation Approaches », dans: *Studies in Conservation*, 57 (sup 1), 2012, pp. S1-S8.

doi:10.1179/2047058412Y.0000000022.

Archives Historiques de Chine, Université Chinoise de Hong Kong (éd.), « Compte rendu des divers travaux effectués en l'an 22 de Qianlong (=乾隆二十二年各做成活计清档杂录) », dans: *Archives générales du Bureau de fabrication de la Cour impériale, Qing (=清宫内务府造办处档案总汇)*, vol. 22 /55, Pékin: Éditions du Peuple, 2007, p. 777.

Archives Historiques de Chine, Université Chinoise de Hong Kong (éd.), « Compte rendu des divers travaux effectués en l'an 34 de Qianlong (=乾隆三十四年各做成活计清档杂录) », dans: *Archives générales du Bureau de fabrication de la Cour impériale, Qing (=清宫内务府造办处档案总汇)*, vol. 32 /55, Pékin: Éditions du Peuple, 2007, p. 602.

Archives Historiques de Chine, Université Chinoise de Hong Kong (éd.), « Compte rendu des divers travaux effectués en l'an 35 de Qianlong (=乾隆三十五年各做成活计清档杂录) », dans: *Archives générales du Bureau de fabrication de la Cour impériale, Qing (=清宫内务府造办处档案总汇)*, vol. 33 /55, Pékin: Éditions du Peuple, 2007, p. 418.

BRANDI, Cesare, *Théorie de la restauration*, 2ème édition, Paris, Allia, 2015, 128 p.

CAMPS-FABRER, H., « Archet », *Encyclopédie berbère*, Éditions Peeters, janvier 1989, p. 862-865.

CHEN Yong, *Collection Complète des Céramiques Découvertes en Chine : Tianjin, Liaoning, Jilin, Heilongjiang (=中国出土瓷器全集: 天津, 辽宁, 吉林, 黑龙江)*, vol. 2 sur 14, Pékin : Éditions Scientifiques, 2008, p. 149.

Centre de Recherche en Archéologie Frontalière de l'Université de Jilin, Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de la province de Jilin. « Rapport préliminaire sur les fouilles de la zone AIII du site de Houtaomuga à Da'an, Jilin (=吉林大安市后套木嘎遗址 AIII 区发掘简报) », dans : *Archéologie(=考古)*, no. 9, Pékin : Social Sciences Academic Press (China), 2016, p.3-24.

CCTV (Télévision centrale de Chine), « L'art de la technique illusionniste de réparation de céramiques : la technique jū cí (=铜瓷无痕) », dans : *Artisanat (=手工艺)*, no. 155, [Série documentaire télévisée], sur la dixième chaîne scientifique et éducative de Chine (CCTV 10), 04 juin 2011, disponible sur le site :

<https://tv.cctv.com/2011/06/05/VIDE1355587436374673.shtml>

CCTV (Télévisions Centrale de Chine), « Juyi xinsheng : héritier de la technique de réparation de la porcelaine : GENG Haisheng (= 铜艺心生：铜瓷技术传承人耿海胜) », dans : *Artisanat* (= 手艺), saison 7 [Série documentaire télévisée], sur la dixième chaîne scientifique et éducative de Chine (CCTV 10), 7 juin 2017, disponible sur le site :

<http://tv.cctv.com/2017/06/07/VIDEPoQzgaqAl6VEmKUVhUq9170607.shtml?spm=C59377.PCO7tSikSFa8.E8iUIVbWjQxu.64>

CCTV (Télévisions Centrale de Chine), « L'artisanat dz la technique jū cí par FAN Xiaodong : Beauté de la créativité et de l'imperfection des céramiques réparées (=铜瓷匠人范小东让破碎的铜瓷有重生的残缺之美和创意之美) », dans : *L'art dans la simplicité* (= 平凡匠心) , [Série documentaire télévisée], sur la quatrième chaîne de télévision nationale de république populaire de Chine (CCTV 4), 31 décembre 2022, disponible sur le site :

<https://www.youtube.com/watch?v=8dQ8pwjrAL8>

CHEN, Kelun, « Porcelaine et un loisir des lettrés (= 瓷器与文人雅趣) », dans : *Porcelaine : l'histoire de la Chine* (= 瓷器中国), Shanghai : Shanghai Paintings and Calligraphy Publishing House, 2021, p.233-253

Centre de développement culturel du patrimoine immatériel, « Critères d'identification des porteurs de patrimoine culturel immatériel », Forum du patrimoine immatériel. 13 janvier 2022, disponible sur le site : <http://www.zgfybhzx.com/fylt/117.html>.

CAUPIN, Guillemette, ÉTIENNE, Noémie, « Matters of Caring. Early Modern and/or Global Conservation Practices », *Congrès du Comité International d'Histoire de l'Art (CIHA)*. Lyon, France. 23-28 June 2024. Congress of the International Committee for the History of Arts. Disponible sur le site :

[https://www.cihalyon2024.fr/images/pdf/CIHA2024\\_Calls\\_for\\_papers\\_list-2.pdf](https://www.cihalyon2024.fr/images/pdf/CIHA2024_Calls_for_papers_list-2.pdf)

*Découverte de Hangzhou - Exposition des résultats archéologiques de la région de Hangzhou pour le 70e anniversaire de la fondation de la nouvelle Chine*, organisée par le Bureau des parcs, des reliques culturelles et des sites pittoresques de Hangzhou, le Comité de gestion du site pittoresque du lac de l'Ouest, au Musée des fours officiels de la dynastie Song du Sud, du 7 septembre 2019 au 29 mars 2020.

Équipe numéro deux de l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences sociales de Chine, Institut de recherche archéologique des reliques culturelles de la Mongolie Intérieure, « Rapport préliminaire sur les fouilles du site de la porte est du palais de la capitale supérieure de Liao dans la Bannière gauche de Bairin, Mongolie Intérieure (=内蒙古巴林左旗辽上京宫城东门遗址发掘简报) », dans : *Archéologie* (= 考古), no.6, Pékin : Éditions académiques des sciences sociales (Chine), 2017, p.3-27.

Équipe numéro deux de Mongolie-Intérieure de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences Sociales de Chine, Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de Mongolie-Intérieure, « Rapport préliminaire sur les fouilles de 2014 des murailles de la cité impériale de l'ancienne capitale principale des Liao dans la Bannière gauche de Bairin (=内蒙古巴林左旗辽上京宫城城墙2014年发掘简报) », dans : *Archéologie (=考古)*, no.12, Pékin : Social Sciences Academic Press (China), 2015, p. 78-97.

GU, YeWang. 《Yu Pian》 [Tome dix-huit, section des radicaux en 金: 銅, 君玉切, 以铁缚物]. Originellement écrit pendant la période des Dynasties du Sud Liang (502-557). Inclus dans Quatre livres complets du Trésor Impérial, édités par JI, Yun, LU, Xixiong, et SUN, ShiYi. pékin : Gouvernement de la Dynastie Qing, 1787. 《Yu Pian》 est un dictionnaire de phonologie, comprenant 30 volumes et répertoriant 542 radicaux et 12,158 caractères.

GARACHON, Isabelle, « Old Repairs of China and Glass », *The Rijksmuseum Bulletin*, vol. 58 / 1, mars 2010, pp. 34-55.

GUO, Chunyang, « Nouvelle découverte d'un Jar burial datant de la période de la culture Yangshao au site de Da he Village, Zhengzhou (= 郑州大河村遗址新发现的一具仰韶文化时期瓮棺) », dans : *Monde du Patrimoine Culturel (=文物天地)*, no. 8, Pékin: Zhongguo wenwu baoshe, 2019, p. 9-11

HO, Ping-ti, *The ladder of success in Imperial China: Aspects of social mobility, 1368-1911*, trad. XU, Hong (Pékin: Éditions de Chine, 2019).

Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles de Pékin, Bureau de Gestion des Reliques Culturelles du Comté de Pinggu, Équipe Archéologique de Shangzhai à Pinggu, « Rapport préliminaire sur les fouilles du site néolithique de Shangzhai à Pinggu, Pékin (= 北京平谷上宅新石器时代遗址发掘简报) », dans : *Reliques Culturelles (=文物)*, no. 8, Pékin : Édition des Reliques Culturelles, 1989, p. 1-8.

Institut de recherche en archéologie et en biens culturels de Shenyang (éd.), *Soixante ans de découvertes archéologiques à Shenyang: Volume des reliques culturelles exhumées (=沈阳考古发现六十年: 出土文物卷)*, Shenyang: Éditions Liao Hai, octobre 2008.

Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de la région autonome de la Mongolie-Intérieure, Centre de Recherche en Archéologie Frontalière de l'Université de Jilin, « Enquête et analyse préliminaire des vestiges du site d'Aren Aile dans la bannière arrière gauche de Horqin, Reliques Culturelles des Prairies (=科尔沁左翼后旗阿仁艾勒遗址调查与遗存试析) », dans : *Reliques Culturelles des Prairies(=草原文物)*, no.1, Mongolie-Intérieure : Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de la Mongolie-Intérieure, 2011, p.1-11.

Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de la Mongolie-Intérieure, « Rapport préliminaire sur les fouilles des tombes de l'époque Jin-Yuan au bourg Bayintala, ans la Bannière avant

droite de Chahar (= 察右前旗巴音镇二台沟金元时期墓葬发掘简报) », dans : *Reliques Culturelles des Prairies* (= 草原文物), no. 1, Mongolie-Intérieure, 2013, p.24-33

Institut d'archéologie des reliques culturelles de Hangzhou, *Rapport de fouille archéologique du site de Lin'an, Hangzhou : Les ruines de la Rue Impériale de la dynastie Song du Sud* (= 临安城遗址考古发掘报告: 南宋御街遗址), vol. I sur deux Volumes, Pékin : Éditions des Reliques Culturelles, 2013, p. 40-41, 50.

Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de la province du Heilongjiang, « Rapport préliminaire sur les fouilles du site néolithique de Dongmingga dans le comté de Tailai, Heilongjiang (= 黑龙江泰来县东明嘴新石器时代遗址发掘简报) », dans : *Archéologie* (= 考古), no. 8, Pékin : Social Sciences Academic Press (China), 2019, p. 21-45

Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de la province du Heilongjiang, « Rapport préliminaire sur les fouilles des vestiges néolithiques du site de Honghe à Qiqihar, Heilongjiang (= 黑龙江齐齐哈尔市洪河遗址新石器时代遗存发掘简报) », dans : *Archéologie* (= 考古), no.8, Pékin : Social Sciences Academic Press (China), 2019, p. 46-70

JACQUEMART Albert (1808-1875), *Histoire de la céramique : étude descriptive et raisonnée des poteries de tous les temps et de tous les peuples*, Paris : Librairie Hachette et Cie, 1873. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k204561g>].

KONG, Yanju. « La gravure et la filigrane sur métaux précieux — Un exemple de restauration des objets d'art au Palais Impérial (= 金银器的篆刻与花丝——以故宫文物修复为例) », dans : *Cité Interdite* (= 紫禁城), no. 9, 2009, pp. 86-98.

LI, Shizheng [1518-1593], « Bencao Gangmu (本草纲目) », inclus dans: *Quatre livres complets du Trésor Impérial*(= 四库全书), édités par JI, Yun, LU, Xixiong, et SUN, ShiYi, Pékin : Gouvernement de la Dynastie Qing, 1787.

LI, Mingzhu, éd. *Exhibition of the Mended Ceramics with Riveting*. Taipei : Musée National d'Histoire, 2006.

LACHAUD, Frédérique, « La première description des métiers de Paris : le Dictionarius de Jean de Garlande (vers 1220-1230) », dans : *Histoire urbaine*, 2006/2 (n° 16), pp. 91-114.

LI, Diankui (dir.), entrée 銅, dans : *Révision et réédition du dictionnaire de la langue nationale* (= 重编国语辞典修订本), [En ligne : [//www.zdic.net/hans/銅](http://www.zdic.net/hans/銅)]. Consulté le 06 janvier 2024.

LAI, Karyn, *Ziran and Wuwei in the Daodejing: An Ethical Assessment*, dans: *Dao – A journal of comparative philosophy*, 6, 2007, pp.325-337, disponible sur le site:

<https://doi.org/10.1007/S11712-007-9019-8>.

MA Tiecheng, MIAO Songlan, LIN Shaoxian, ZHU Zhenfeng, *Technologie de la céramique (Deuxième Édition)*(=*陶瓷工艺学 (第二版)*), Beijing : Éditions de l'Industrie Légère Chinoise, août 2013, p. 3-9, 228

Musée de la ville de Tai'an, *Plan de conservation et de restauration des céramiques anciennes du musée de Tai'an*, document interne, juin 2020.

Musée provincial du Guangdong & Musée provincial du Qinghai. (2020). *L'ancienne route Tang-Tibet : Exposition conjointe des trésors culturels de sept provinces et villes* [Exposition]. Musée provincial du Guangdong, Guangzhou. Dates de l'exposition : du 6 novembre 2020 au 28 février 2021

Musée de l'art et l'archéologie de l'Université de Zhejiang, (2023), *Ju yi chuangxin: exposition de céramiques réparées aux agrafes contribué par monsieur TONG Weicheng* (= *铜艺传心: 童维成先生捐赠铜瓷展*) [Exposition]. Musée de l'art et l'archéologie de l'Université de Zhejiang, Hangzhou, du 28 juin au 1er octobre 2023.

Nara document on authenticity (1994) "Nara document on authenticity", in: Knut Einar Larsen (ed.), *Nara conference on authenticity - Conférence de Nara sur l'authenticité, Japan 1994, Proceedings*, UNESCO World Heritage Centre/Agency for Cultural Affairs (Japan)/ICCROM/ICOMOS, Tapir Publishers, Trondheim, pp. xxi-xxv.

OUSSET, Célestine, « La réintégration des lacunes, une interprétation critique », conférence en ligne, *Discussion sur la situation actuelle et les directions futures de la conservation-restauration de la céramique en Chine par mise en perspective par rapport aux pratiques européennes*, 20 mai 2022, disponible sur le site :

<https://pan.baidu.com/s/1NbypbWvlvyuRpsDLXlnWQ>

PECHE-QUILICHINI, Kewin, RAGEOT, Maxime et REGERT, Martine, « Systèmes de réparation, de réutilisation et de recyclage des vaisselles céramiques protohistoriques de Corse », *Bulletin de la Société préhistorique française*, vol. 114 / 1, Persée - Portail des revues scientifiques en SHS, 2017, p. 137-166.

PENG, Shanguo, *Rapport de fouille archéologique de 2000 au site de l'ancienne ville Tahu, au district Qianguo* (= *前郭塔虎城 2000 年考古发掘报告*), Pékin : Éditions Scientifiques, 2017, p.79, 104-105, 107, 111,127 et 140.

QIN, Dashu, « Essai sur l'origine, le développement et la diffusion des porcelaines à glaçure turquoise (= *试论翠蓝釉瓷器的产生、发展与传播*) », dans : *Monde des Reliques Culturelles* (= *文物世界*), no.3, Taiyuan : Bureau des Reliques Culturelles de la Province du Shanxi, 1999, p. 59-67.



QI, Xia, « Le développement de l'industrie minière et de la métallurgie pendant la dynastie Song (première partie) : L'évolution de l'industrie du charbon et des mines (=宋代采掘业和冶矿业的发展(上): 煤炭和矿冶业的发展状况)», dans : *Histoire générale de l'économie chinoise : Dynastie Song (volume inférieur)*(= *中国经济通史: 宋代 (下卷)*), Pékin : Éditions du Quotidien Économique, 2007, p. 482

QI, Xia, « Développement des arts spécialisés de la céramique, de la laque, ainsi que des ouvrages délicats en or et argent durant la dynastie Song(=宋代瓷器, 漆器以及金银细工等特种手工艺的发展)», dans: *Histoire générale de l'économie chinoise : Dynastie Song (volume inférieur)*(= *中国经济通史: 宋代 (下卷)*), Pékin : Éditions du Quotidien Économique, 2007, p.597-598.

ROMAN, Jacobson, « Closing statements: Linguistics and Poetics », in: *Style in language*, T.A. Sebeok, New-York, 1960. Pour la traduction de Nicolas Ruwet : « Linguistique et poétique », dans : *Essais de linguistique générale*, Éditions de Minuit, Paris, 1963, p. 350-377

SONG, Yu, SONG, Gongwang [dynastie Ming], « Zhu Yu Shan Fang Za Bu (竹屿山房杂部) », dans : *Quatre livres complets du Trésor Impérial(=四库全书)*, édités par JI, Yun, LU, Xixiong, et SUN, ShiYi. pékin : Gouvernement de la Dynastie Qing, 1787.) ,

Disponible sur le site : [https://zh.m.wikisource.org/wiki/竹嶼山房雜部\\_\(四庫全書本\)/卷07](https://zh.m.wikisource.org/wiki/竹嶼山房雜部_(四庫全書本)/卷07)

SIEBER, Jan, « Walter Benjamin's Concept of Technique », dans : *Anthropology & Materialism* [En ligne], 4 | 2019, mis en ligne le 13 octobre 2019, consulté le 08 septembre 2021.

URL: <http://journals.openedition.org/am/944>; DOI : <https://doi.org/10.4000/am.944>

SHAN, Yingying, «La technique de réparation des céramiques et son apparition dans la culture de la cour des Qing(=陶瓷铜补工艺及其在清代宫廷文化中的显现)»,dans : *Journal du Musée du Palais Impérial (=故宫博物院院刊)*, vol.7, Pékin : Musée du Palais Impérial, 2021, p. 111-113.

TEGEL Willy, ELBURG Rengert, HAKELBERG Dietrich, [et al.], « Early Neolithic Water Wells Reveal the World's Oldest Wood Architecture », *PLoS ONE*, vol. 7 / 12, éd. Michael D. Petraglia, décembre 2012, p. e51374.

UNESCO, *Textes fondamentaux de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, Paris : Siège de l'UNESCO, 5 – 7 juillet 2022. <https://ich.unesco.org>

WU, Ji (éd.), *Mo e xiao lu (=墨娥小录)* , vol. 1/4, Xing Xiang Tang, 1767, disponible sur le site : <https://curiosity.lib.harvard.edu/chinese-rare-books/catalog/49-990080454900203941>

FANG, Yizhi [dynastie Qing], *Connaissance de la physique*(=物理小识), vol. 8/12, Inclus dans *Quatre livres complets du Trésor Impérial*, édités par JI, Yun, LU, Xixiong, et SUN, ShiYi. Pékin : Gouvernement de la Dynastie Qing, 1787,

Disponible sur le site : <https://ctext.org/wiki.pl?if=gb&chapter=481513>

WEN, Chung-i, « A Chinese Model of Class and Class Consciousness », dans: *Bulletin of the Institute of Ethnology Academia Sinica*, no.72, Taipei: The Institute of Ethnology Academia Sinica, 1991, p. 63-106

XIE, Mingliang, « Histoire culturelle de la technique de la réparation de porcelaines Ju ci (=銅釘補瓷術的文化) », dans : *Revue Taida d'études d'histoire de l'art* (=美術史研究集刊), no. 42, Taipei: Institut d'Histoire de l'Art, Université Nationale de Taiwan, 2002, disponible sur le site:

DOI: 10.6541/TJAH.2017.03.42.01

XIONG, Liao et XIONG, Wei (éd.), « Archives historique sur la céramique dans les rapports des fonctionnaires spervisant la céramique (vol.2) (=督陶官奏折中的陶瓷史料 (第二卷)) », dans: *Collection des anciens textes sur la céramique chinoise* (=中国陶瓷古籍集成), Shanghai : Édition de la Culture de Shanghai, 2006, p.122

XU, Yingfan, « Étude de l'art et l'origine de la jonction par agrafes (=挂铜连接工艺及其起源考)», dans : *Jiangu Zhengjin - Recueil sur l'artisanat traditionnel et l'archéologie des sciences et technologies* (= 鉴古证今--传统工艺与科技考古文萃) (édité par l'Institut d'histoire des sciences naturelles de l'Académie des Sciences de Chine et le Centre de recherche sur les sciences et technologies traditionnelles et les biens culturels), Hefei : Éditions scientifiques et techniques d'Anhui, 2014, p. 421-425.

XIANG, Yi Hong, et WANG Yun Qing. « Protection du patrimoine culturel immatériel de l'artisanat de la technique de réparation de porcelaine jū cí (=谈铜瓷技艺非物质文化遗产的保护)», dans : *Journal de l'Académie des Arts de Shandong*(=山东艺术学院学报), no. 3, 2017, pp. 4-8, disponible sur le site :

doi: 10.3969/j.issn.1002-2236.2017.03.001

XU, Meihui, *Ceramic restoration:from technique to traditional folk art* (=由技到艺的民间传统铜瓷艺术), mémoire de master , Université de Shenyang, 2015, 49 p.32

XIE, Mingliang, *Histoire culturelle de l'art de la restauration de la céramique* (=陶瓷修补术的文化史), 1er, Shanghai : Shanghai Paintings and Calligraphy Publishing House, 2019, pp.7, 51-53

YOU Rende, *Introduction générale à l'archéologie et aux antiquités chinoises : Théorie générale des jades anciens* (=中国文物考古通论: 古代玉器通论), Beijing : Éditions de la Cité Interdite, février 2002.

ZHU, Rui. « Wu-Wei: Lao-zi, Zhuang-zi and the aesthetic judgement », dans: *Asian Philosophy*, 12, 2002, pp. 53 – 63. Disponible sur le site:

<https://doi.org/10.1080/09552360220142252>.

ZHANG Chunhui, YOU Zhanhong, WU Zongze et LIU Yuanliang, « Chapitre 5 : Machines de transport par voie d'eau (=水路运载机械) », dans *Histoire des inventions en génie mécanique chinois (2<sup>ème</sup> édition)*(=中国机械工程发明史), Beijing : Éditions de l'Université Tsinghua, 2004, p. 4-6, 288-290.

ZHAO, Shoujiang , JI, Dongge, « Exploration des principe de la technique jūcí (= 铜瓷原理探究) », dans : *Journal du Palais* (=故宫学刊),no.1, Pékin : Musée du Palais Impérial, 2019, pp. 544-551, p. 546.


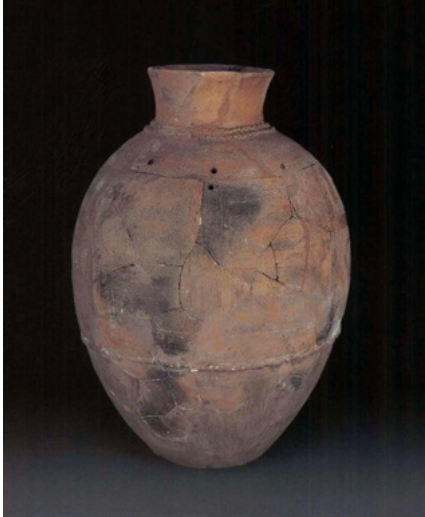
ZHANG, Shi et ZHANG, Chengyu, *La Culture du Céramique Réparée en Chine* (=中国铜文化), 1er éd., Shandong: Éditions de l'éducation du Shandong, 2021.

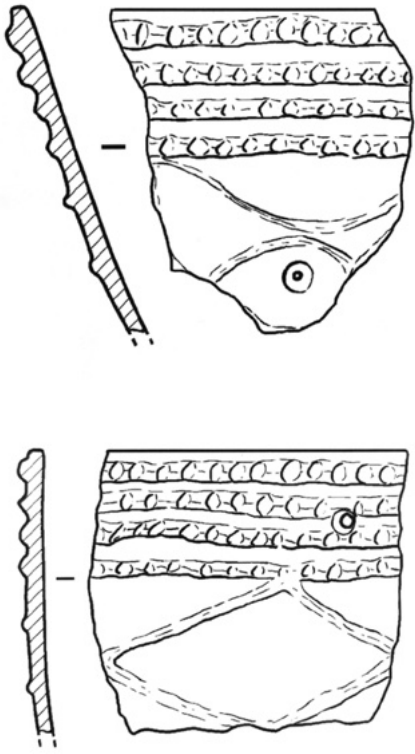
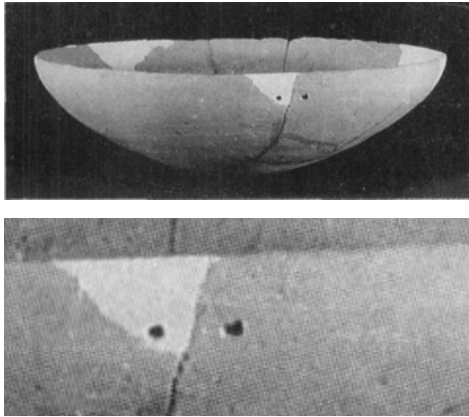
# ANNEXES




## ANNEXE 1 : Illustrations et Crédit des illustrations

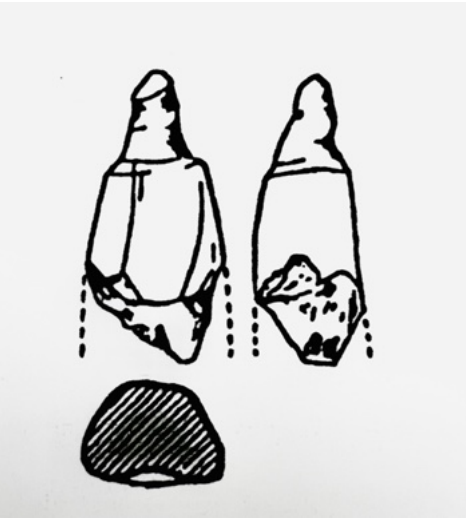
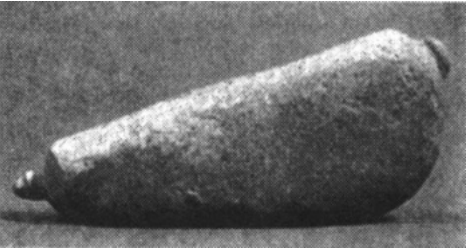
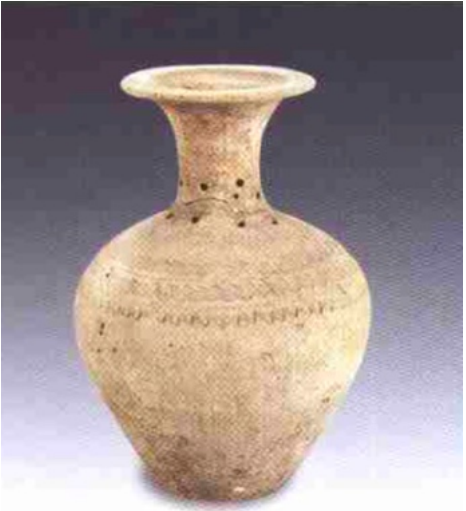
### ANNEXE 1.1 Illustrations

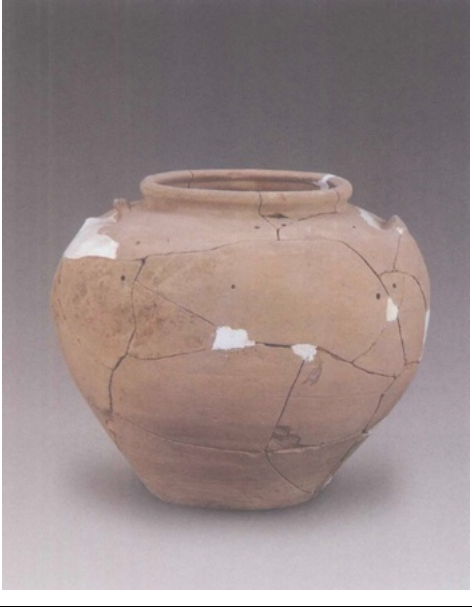

#### CHAPITRE I. Historique du développement de la technique et contexte socio-économique

Figure 1a		<p>Vase en terre cuite sablonneuse à ventre profond, orné de motifs pressés (culture de Xinle, datant d'environ 3000 av. J. -C), présentant des traces de perforation de chaque côté d'une cassure au niveau de l'ouverture. Le matériel utilisé pour l'assemblage a entièrement disparu. Hauteur de 25 cm, diamètre de l'ouverture de 23 cm, diamètre du ventre de 25,6 cm, et diamètre de la base de 9,4 cm. L'objet a été découvert sur le site archéologique de Xinle à Shenyang, dans la province du Liaoning, en Chine.</p>
Figure 1b		<p>Vase en terre cuite sablonneuse, avec un col haut et un ventre profond (culture de Xinle, datant d'environ 3000 av. J. -C), présentant des traces de perforation de chaque côté d'une cassure au niveau de l'épaule. Le matériel utilisé pour l'assemblage a entièrement disparu. Hauteur résiduelle est de 35 cm, diamètre de l'ouverture de 12,5 cm et diamètre du ventre de 29 cm. L'objet a été découvert lors de fouilles sur le site de Xinle à Shenyang, dans la province du Liaoning, en Chine.</p>


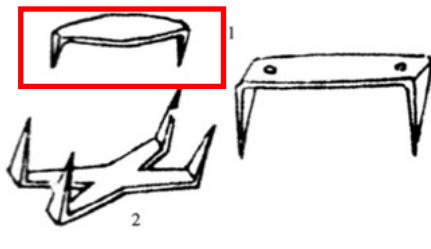
<p>Figure 2a</p>		<p>Dessin schématique de fragments de céramique montrant des traces de perforations laissées par une réparation. Ces fragments ont été excavé sur le site de Houtaomuga (environ 6000-5000 ans av. J.-C) à Da'an, Province de Jilin.</p>
<p>Figure 2b</p>		<p>Bol en terre cuite, montrant des traces de réparation par perforation autour du bord. Un des trous a été fait directement dans le matériau d'origine, tandis que l'autre a été créé dans un ajout de plâtre effectué lors de la restauration archéologique. Diamètre du bord 2 cm, diamètre de la base 5,2 cm, hauteur 6,4 cm. Ce bol a été excavé sur le site néolithique de Shangzhai à Pinggu, Pékin, et date d'environ 5500 à 4500 av. J.-C.</p>



<p>Figure 2c</p>		<p>Coupe creuse en terre cuite à décor peint, présentant près du bord deux paires de trous de réparation destinés à prévenir l'aggravation des fissures. Diamètre de l'ouverture de 46 cm, diamètre de la base de 12,5 cm, diamètre maximal du ventre de 36,8 cm, et la hauteur de 15,2 cm. Cette pièce a été découverte au site de la culture Yangshao de Dahe, Village à Zhengzhou, et date d'environ 3000 av. J.-C.</p>
<p>Figure 3a</p>		<p>Bi (璧) en jade, constituée de trois segments d'arc (璜) assemblés par perçage pour former un anneau circulaire. Chaque segment mesure entre 9,1 et 9,9 cm de longueur, 2,6 à 2,9 cm de largeur et 0,5 cm d'épaisseur. Cette pièce a été découverte sur le site archéologique du village de Shizhao, dans la ville de Tianshui, province du Gansu.</p>
<p>Figure 3b</p>		<p>Anneau en jade (culture de Taosi : 2300-1900 av. J.-C.), présentant des traces de perforations dues à une réparation après une fracture. D'un diamètre de 4,5 cm, le diamètre du trou est de 2,1 cm et l'épaisseur de 0,3 cm. Cet anneau a été découvert dans la tombe n°136 du cimetière de Xiajin, district de Yaodu, ville de Linfen, province du Shanxi, et est actuellement conservé à l'Institut d'Archéologie du Shanxi.</p>

<p>Figure 4a</p>		<p>Foret en grès avec un manche partiellement bien préservé, mesurant 4 cm de long. La pointe du foret montre des signes d'usure due à l'utilisation. Cet objet a été découvert dans le site néolithique de Xiao Zhu Shan, situé à Dalian, province du Liaoning, et date d'environ 5000 à 2000 ans avant notre ère.</p>
<p>Figure 4b</p>		<p>Foret en pierre orné d'un motif de filtrage, d'une longueur totale de 6,4 cm, équipé d'une mèche à chaque extrémité. La mèche du côté gauche mesure 0,4 cm de long et 0,1 cm de diamètre. Ce foret a été découvert sur le site néolithique de Lingjiatan à Ma'anshan, dans la province de Anhui, et date d'environ 3800 à 3300 ans avant notre ère.</p>
<p>Figure 5a</p>		<p>Cruche en terre cuite à col long et à bord plat ouvert, montrant des traces de perforation de chaque côté d'une cassure au niveau du col et de l'épaule, dues à une réparation. Hauteur de 19,1 cm, diamètre de l'ouverture de 8,3 cm, diamètre de la base de 6 cm. Cette pièce a été découverte lors des fouilles du site funéraire de la dynastie des Wei du Nord (386-534) à Qili Village, Datong, Shanxi. Cet objet est cassé au niveau du cou, et présente des petits trous appariés autour de la cassure, traces de réparations effectuées à l'époque.</p>

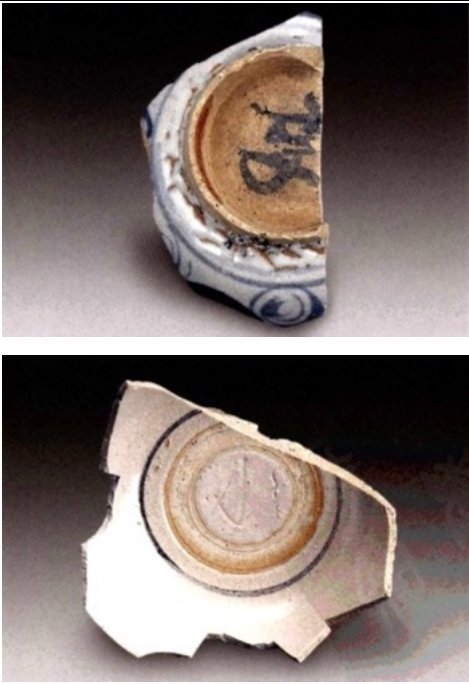


<p>Figure 5b</p>		<p>Grand jarre en terre cuite brune claire, montrant des traces de perforation de chaque côté des cassures, dues à une réparation. Hauteur totale de 29,3 cm, diamètre supérieur de 18,2 cm, diamètre du ventre de 34,6 cm, diamètre de la base de 16,4 cm. Découverte lors des fouilles sur le site funéraire de la dynastie Tang (618-907) à Yizhuang, Pékin (emplacement 80, M9).</p>
<p>Figure 6a</p>		<p>Agrafes en cuivre doré, utilisées pour assembler les morceaux constituant les décorations de figures d'animaux mythologiques. Il s'agit d'une caractéristique courante sur les toits des palais royaux de la dynastie Qing, notamment aux extrémités saillantes. L'image supérieure montre une décoration en tuiles de verre composée de sept parties, représentant un <i>Chiwen</i> – un animal mythologique avec une tête de dragon et un corps de poisson. L'image inférieure détaille spécifiquement l'implantation de ces clous en cuivre doré.</p>








<p>Figure 6b</p>		<p>(En haut) Outils en fer excavés du site des tombes de la dynastie Han à Dabaotai, Pékin, avec les numéros 11 et 12 illustrant des agrafes. (En bas) Dessin schématique des agrafes découverts sur le site de la tombe Han à Matuo, Chongqing. Ces agrafes étaient probablement utilisées pour les travaux d'assemblage des cercueils ou la construction des mausolées.</p>
<p>Figure 7</p>		<p>Dessin schématique de deux des formes d'agrafes utilisés dans les constructions navales. La forme encadrée par un cadre rouge présente une forme similaire à celle des agrafes fréquemment utilisées dans la technique juci moderne. Le corps de l'agrafe est en forme de losange, et les deux extrémités sont perpendiculaires au corps.</p>




<p>Figure 8a</p>		<p>Pot en porcelaine à glaçure blanche, provenant du four de Gongxian. Les photographies montrent des paires de petits trous, percés à intervalles réguliers de part et d'autre d'une fissure sur le ventre de l'objet pour l'installation d'agrafes. Ces agrafes servent à empêcher l'élargissement de la fissure. Disposées en paires, les extrémités des agrafes sont ancrées à travers ces trous, stabilisant ainsi la structure de l'objet.</p>
<p>Figure 8b</p>		<p>Pot exposé lors de l'exposition de 2020 sur l'ancienne route Tang-Tibet au musée de Guangzhou. Il présente des fractures et de multiples fissures traversantes, stabilisées par des agrafes disposées par paires.</p>

<p>Figure 9a</p>		<p>Sites de découverte de porcelaines réparées et distribution des anciennes manufactures de porcelaines datant des périodes des dynasties Song, Jin et Yuan (960-1368)</p>
<p>Figure 9b</p>		<p>Sites de découverte de porcelaines réparées et distribution des anciennes manufactures de porcelaines datant des périodes des dynasties Ming et Qing (1368-1912)</p>




<p>Figure 10</p>		<p>Fragments du fond de deux bols en porcelaine bleue et blanche, datant de la dynastie Yuan. Le fragment supérieur arbore un caractère chinois "李" peint en bleu au centre du pied, qui pourrait indiquer le nom de famille du propriétaire de la porcelaine. Le fragment inférieur présente un caractère chinois "小" gravé sur la face interne du fond, servant apparemment de marque.</p>
<p>Figure 11</p>		<p>Plat en porcelaine de Jingdezhen, monochrome bleu cobalt, orné de motifs de nuages et de dragons, cuit à haute température (1200°C-1320°C), datant de la dynastie Ming (1368 – 1644). Hauteur : 5,9 cm, diamètre de l'ouverture : 30,5 cm, diamètre de la base : 17,3 cm. Initialement utilisée comme la vaisselle quotidienne, cette pièce est conservée au Musée national du palais.</p>
<p>Figure 12</p>		<p>Jarre en porcelaine polychrome, ornée des figures des Huit Immortels, produite à Jingdezhen durant la période Wanli (1573-1620) de la dynastie Ming. Initialement utilisée pour le stockage des aliments, cette pièce est actuellement conservée au musée du Palais à Pékin.</p>

<p>Figure 13</p>		<p>Les images montrent des fragments du fond de deux bols en porcelaine bleue et blanche de la fin de la dynastie Ming. Le fragment supérieur porte une inscription en bleu sous glaçure : '盜我碗者 天誅地滅', qui signifie « Que celui qui vole ce bol sera sévèrement puni par le ciel et la terre ». Le fragment inférieur est marqué de l'inscription : '杏花村 (昼) 卓用偷去死', indiquant que ce bol appartient à 昼卓 du village de Xinghuacun, et que le celui qui le vol encourt la mort.</p>
<p>Figure 14</p>		<p>Fragments issus des exercices de perçage récupéré sur le site du temple Haichao à Hangzhou. Selon l'analyse de Monsieur Zhu Xinhai, doctorant en archéologie à l'Université Fudan, en Chine, ces fragments sont identifiés comme appartenant à des céladons Longquan de la dynastie Song du Sud. Toutefois, les perforations observées sur ces fragments seraient attribuables à la période de la dynastie Ming.</p>


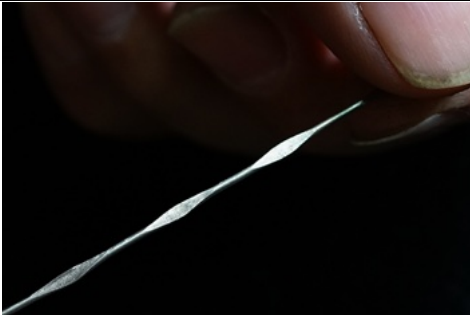


		
<p>Figure 15</p>		<p>Peinture à l'encre datant du XVIIe siècle et illustrant un jeune artisan s'employant à réparer un récipient en céramique devant la chaumière du propriétaire de l'objet à réparer, peintre anonyme</p>
<p>Figure 16</p>		<p>Peinture chinoise réaliste, dite style Gong Bi, représentant un artisan s'employant à réparer une cuve à eau en céramique devant la maison d'une famille aisé, datant de la dynastie Ming, peintre inconnu</p>



<p>Figure 17</p>	 <p>Dessin aquarelle illustrant un raccommodeur chinois de céramiques dans la rue de Pékin au XVIIIe siècle</p>
<p>Figure 18</p>	 <p>Photographie représentant un artisan spécialisé dans la réparation de céramiques par la technique de jūcǐ, dans une rue de Pékin en 1962</p>
<p>Figure 19</p>	 <p>Peinture de Wang Wen (1497-1576), lettré de la dynastie Ming, représentant la préparation du thé, réalisé en 1558. L'une des deux jarres en arrière-plan de la scène est réparée avec des agrafes.</p>




CHAPITRE II. Évolution de la technique : de la pratique utilitaire à la forme d'art

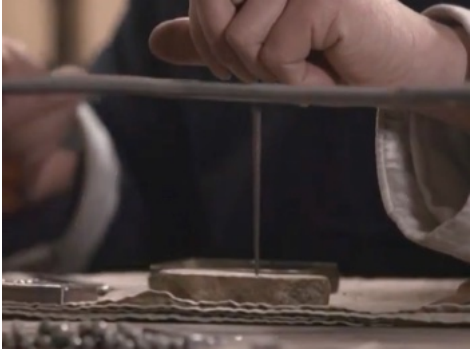
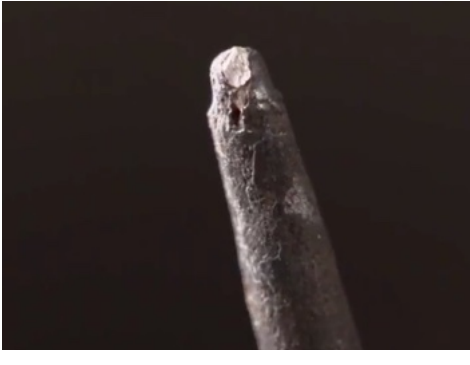

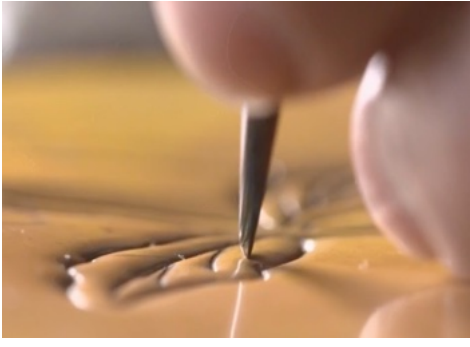

<p>Figure 20</p>		<p>Prémontage des tessons et stabilisation de l'assemblage par un cordon.</p>
<p>Figure 21</p>		<p>Réalisation de trous de part et d'autre d'une ligne de cassure à l'aide d'un foret à arc équipé d'une mèche diamantée.</p>
<p>Figure 22</p>		<p>Cuve à eau en grès, réparée avec des agrafes de 7 cm de longueur, réalisées par forage.</p>



		
<p>Figure 23a</p>		
<p>Figure 23b</p>		<p>Réalisation des agrafes par martelage</p>
<p>Figure 23c</p>		

<p>Figure 24</p>		<p>Couteau à lame incurvée et à crochet, un outil spécialement conçu pour la technique de jūcǐ, utilisant pour l'implantation des agrafes dans la céramique.</p>
<p>Figure 25</p>		<p>Après l'implantation des agrafes</p>



<p>Figure 26</p>		<p>Pot à pinceaux en porcelaine, décoré de pruniers en fleurs blancs sur fond bleu, datant de la dynastie Qing sous le règne de Guangxu (1875-1908), réparé avec des agrafes ornées de motifs de fleurs de prunier.</p>
<p>Figure 27a</p>		<p>Les images illustrent la méthode traditionnelle de fabrication d'un foret diamanté : un diamant d'un millimètre de diamètre est incrusté à l'extrémité d'une tige de fer, puis l'extrémité de la tige est meulée pour exposer le diamant, formant ainsi la mèche du foret diamanté.</p>
<p>Figure 27b</p>		<p>Les images illustrent la méthode traditionnelle de fabrication d'un foret diamanté : un diamant d'un millimètre de diamètre est incrusté à l'extrémité d'une tige de fer, puis l'extrémité de la tige est meulée pour exposer le diamant, formant ainsi la mèche du foret diamanté.</p>

<p>Figure 27c</p>		
<p>Figure 27d</p>		
<p>Figure 28a</p>		
<p>Figure 28b</p>		<p>Fabrication des agrafes en motif par la technique de ciselure</p>
<p>Figure 28c</p>		

<p>Figure 29</p>		<p>Jarre réparée avec des agrafes, certaines ornées de motifs d'oiseaux.</p>
------------------	---	--

CHAPITRE III. Situation actuelle de la technique : reconnaissance du Patrimoine culturel immatériel (PCI)

<p>Figure 30</p>		<p>La photo montre Monsieur Tong Weicheng, réparateur de céramique et l'un des représentants du patrimoine culturel immatériel de jūcí, en train de restaurer un bol en porcelaine selon les méthodes traditionnelles de jūcí.</p>
<p>Figure 31</p>		<p>Jarre en porcelaine à décor de cinq couleurs (dite wu cai), datant de la dynastie Qing, initialement réparée avec des agrafes. Dans sa restauration moderne, les traces des réparations antérieures ont été éliminées grâce à l'utilisation de méthodes contemporaines pour combler les trous et retoucher les surfaces.</p>

		
<p>Figure 32</p>		<p>Plats creux en porcelaine bleue et blanche à décor florale, datant de la dynastie Ming sous le règne de l'empereur Yongle (1403- 1424), ayant connu plusieurs réparations aux agrafes, exposée au musée d'art Wanlin de l'Université de Wuhan, en Chine.</p>

## ANNEXE 1.2 Crédit des illustrations

**Figure 1a et 1b** : Institut de recherche en archéologie et en biens culturels de Shenyang (éd.), *Soixante ans de découvertes archéologiques à Shenyang : Volume des reliques culturelles exhumées* (=沈阳考古发现六十年：出土文物卷), Shenyang : Éditions Liao Hai, octobre 2008, p. 13, 14

**Figure 2a :** Centre de Recherche en Archéologie Frontalière de l'Université de Jilin, Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de la province de Jilin. « Rapport préliminaire sur les fouilles de la zone AIII du site de Houtaomuga à Da'an, Jilin (=吉林大安市后套木嘎遗址 AIII 区发掘简报) », dans : *Archéologie*(=考古), No. 9, Pékin : Social Sciences Academic Press (China), p.3-24. Cette référence est citée depuis : SHAN, Yingying, «La technique de réparation des céramiques et son apparition dans la culture de la cour des Qing(=陶瓷铜补工艺及其在清代宫廷文化中的显现)», dans : *Journal du Musée du Palais Impérial* (=故宫博物院院刊), vol.7, Pékin : Musée du Palais Impérial, 2021, p. 112, figure 1.

**Figure 2b :** Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles de Pékin, Bureau de Gestion des Reliques Culturelles du Comté de Pinggu, Équipe Archéologique de Shangzhai à Pinggu, « Rapport préliminaire sur les fouilles du site néolithique de Shangzhai à Pinggu, Pékin (=北京平谷上宅新石器时代遗址发掘简报) », dans : *Reliques Culturelles* (=文物), no. 8, Pékin : Édition des Reliques Culturelles, 1989, p. 1-8, annexe d'illustration : figure 3.

**Figure 2c :** GUO, Chunyang, « Nouvelle découverte d'un Jar burial datant de la période de la culture Yangshao au site de Da he Village, Zhengzhou (= 郑州大河村遗址新发现的一具仰韶文化时期瓮棺)», dans : *Monde du Patrimoine Culturel* (=文物天地), no. 8, Pékin : Zhongguo wenwu baoshe, 2019, p. 9-11. Cette référence est citée depuis : SHAN, Yingying, «La technique de réparation des céramiques et son apparition dans la culture de la cour des Qing(=陶瓷铜补工艺及其在清代宫廷文化中的显现)», dans : *Journal du Musée du Palais Impérial* (=故宫博物院院刊), vol.7, Pékin : Musée du Palais Impérial, 2021, p. 113 : figure 3.

**Figure 3a :** YE, Maolin, YAN, Yalin, WANG, Hui, LUO, Feng, WU, Xinhua et al., *Collection complète des jades chinois découverts : Gansu, Qinghai, Ningxia, Xinjiang* (=中国玉器出土全集: 甘肃 青海 宁夏 新疆), Pékin : Éditions des Sciences, 2005, p. 23 : figure 23

**Figure 3b :** SONG, Jianzhong, *Collection complète des jades chinois découverts : Shanxi* (=中国玉器出土全集: 山西), vol. 3 sur 14, Pékin : Éditions des Sciences, 2005, p. 22 : figure 22

**Figure 4a :** HASHI, Minao, *Vue d'ensemble des jades anciens chinois* (=中国古玉器总说), Tokyo : Yoshikawa Kōbunkan, 1999, p. 32, Figure. 12-19, cette référence est citée depuis : XIE, Mingliang, *Histoire culturelle de l'art de la restauration de la céramique* (=陶瓷修补术的文化史), 1er, Shanghai : Shanghai shuhua chubanshe, 2019, p.54, Figure 10.

**Figure 4b :** YOU Rende, *Introduction générale à l'archéologie et aux antiquités chinoises : Théorie générale des jades anciens* (=中国文物考古通论: 古代玉器通论), Beijing : Éditions de la Cité Interdite, février 2002, p. 38 : figure 24-5.

**Figure 5a** : Institut de Recherche Archéologique de la Ville de Datong, « Rapport préliminaire sur les fouilles de la nécropole de la dynastie des Wei du Nord à Qili Village, Datong, Shanxi(=山西大同七里村北魏墓群发掘简报) », dans : *Cultural Relics* (=文物), 2006, p. 46 : Figure 60.

**Figure 5b** : Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles de la Ville de Pékin, *Rapport de fouilles archéologiques de Yizhuang, Pékin* (=北京亦庄考古发掘报告), Pékin : édition scientifique, 2009, Album d'illustrations en version couleur p. 58, Figure 1.

**Figure 6a** : WANG, Wentao, « Analyse des tuiles de faite en verre de la Cité Interdite (=浅析紫禁城建筑上的琉璃吻) », dans : *La Cité Interdite* (=紫禁城), no. 12, Pékin : Musée du Palais Impérial, 2012, p. 8-17, figure 2, figure 8.

**Figure 6b** : (*supérieur*) SU, Tianjun, « *Compilation Archéologique de Pékin : Le cimetière du Royaume de Yan à Liulihe, les Tombes Han de Dabaotai* », Tome 11 sur 14, Pékin: Éditions de Pékin, 2000, p. 440, Figure 44 ; (*inférieur*) Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de Zhengzhou, Bureau de Protection et de Gestion des Reliques Culturelles du Comté de Yunyang, « Rapport préliminaire sur l'excavation des tombes Han au cimetière de Matuo à Yunyang, Chongqing(=崇庆云阳马沱墓地汉墓发掘简报) », dans : *Reliques Culturelles*(=文物), no. 4, Pékin : Édition des Reliques Culturelles, 2006, p.25-34, figure 12-8.

**Figure 7**: XU, Yingfan, « Étude de l'art et l'origine de la jonction par agrafes (=挂铜连接工艺及其起源考) », dans : *Jiangu Zhengjin - Recueil sur l'artisanat traditionnel et l'archéologie des sciences et technologies* (= 鉴古证今-传统工艺与科技考古文萃) (édité par l'Institut d'histoire des sciences naturelles de l'Académie des Sciences de Chine et le Centre de recherche sur les sciences et technologies traditionnelles et les biens culturels), Hefei : Éditions scientifiques et techniques d'Anhui, p. 422, figure 3

**Figure 8a** : TA, La, *Collection Complète des Porcelaines Découvertes en Chine : Gansu, Qinghai, Ningxia, Xingjiang, Yunnan, Guizhou, Tibet*(=中国出土瓷器全集: 甘肃, 青海, 宁夏, 新疆, 云南, 贵州, 西藏), vol.16 sur16, Pékin : Éditions Scientifiques, 2008, p. 4 : figure 4.

**Figure 8b** : Musée provincial du Guangdong & Musée provincial du Qinghai. (2020). *L'ancienne route Tang-Tibet : Exposition conjointe des trésors culturels de sept provinces et villes* [Exposition]. Musée provincial du Guangdong, Guangzhou. Dates de l'exposition : du 6 novembre 2020 au 28 février 2021. La photo est partagée par Mr. ZHU Xinhai.

**Figure 9a et b** : Les cartes réalisées par Jia PENG sont basées sur le tableau présent dans l'ANNEXE 2.

**Figure 10** : Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles de Pékin (éd.), Maojiawan : *Rapport de fouille archéologique sur la fosse à porcelaine de la dynastie Ming* (=毛家湾: 明代瓷器坑考古发掘报告), vol.1/2, Pékin : Éditions Scientifiques, 2007, p. 14 : figure 16 et 18.



**Figure 11 :** *Dish with cloud and dragon decoration in cobalt blue glaze*, collection du Musée national du Palais. Image extraite de « Système de recherche d'archives d'objets »:

<https://digitalarchive.npm.gov.tw/Antique/Content?uid=38564&Dept=U>

**Figure 12 :** *Jarre des Huit Immortels en polychromie de la période Wanli (= 万历五彩八仙瓷罐)*, conservée au Musée du Palais de Pékin. Image extraite de la « Bibliothèque numérique des reliques culturelles du Musée du Palais », En ligne :

<https://digitalarchive.npm.gov.tw/Antique/Content?uid=38564&Dept=U>

**Figure 13 :** Les photographies ont été partagées par Monsieur Li Qi, vice-directeur du musée de la Province du Hubei en Chine.

**Figure 14 :** Les Photographies ont été partagées par Monsieur SONG Jiang (supérieur) et Monsieur ZHU Xinhai (inférieur).

**Figure 15 :** XIE, Mingliang, *Histoire culturelle de l'art de la restauration de la céramique (= 陶瓷修补术的文化史)*, 1er, Shanghai : Shanghai shuhua chubanshe, 2019, p.57, Figure 17.

**Figure 16 :** Exposition spéciale des portraits des différentes dynasties au Musée du Palais impérial, Photographie a été partagée par Mme ZHENG Zeting

**Figure 17 :** « Rues de Pékin : [dessin]. Numérisation de RESERVE OE-55 (A)-4 », tome II, [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84521272>]. Consulté le 9 avril 2024, figure 131

**Figure 18 :** CCTV (Télévision centrale de Chine), « L'art de la technique illusionniste de réparation de céramiques : la technique jū cí », dans : *Artisanat*, no. 155, [Série documentaire télévisée], sur la dixième chaîne scientifique et éducative de Chine (CCTV 10), 04 juin 2011, disponible sur le site :

<https://tv.cctv.com/2011/06/05/VIDE1355587436374673.shtml>

**Figure 19 :** Peinture de Wang Wen (1497-1576), lettré de la dynastie Ming, représentant la préparation du thé, collection du Musée National du Palais. L'image est extraite du *Système de Recherche d'Informations sur les Collections* :

<https://digitalarchive.npm.gov.tw/Painting/Content?pid=3700&Dept=P>

**Figure 20, 21, 23 et 25 :** WANG, L., L'artisan de céramique kintsugi Chen Dàléi | Concours annuel de visuel de The Paper, The Paper, 25 février 2019.

Disponible sur le site : [https://www.thepaper.cn/newsDetail\\_forward\\_27698370](https://www.thepaper.cn/newsDetail_forward_27698370).

**Figure 22 :** ZHANG, Shi et ZHANG, Chengyu, *La Culture du Céramique Réparée en Chine (= 中国铜文化)*, 1er éd., Shandong : Éditions de l'éducation du Shandong, 2021, p.24, figure 2-15.

**Figure 24 :** photographiée par Jia PENG

**Figure 26 :** © Lanyun Art

**Figure 27, 28 et 29 :** CCTV (Télévisions Centrale de Chine), « Juyi xinsheng : héritier de la technique de réparation de la porcelaine : GENG Haisheng (= 铜艺心生: 铜瓷技术传承人耿海胜) », dans : *Artisanat (= 手艺)*, saison 7 [Série documentaire télévisée], sur la dixième chaîne scientifique et éducative de Chine (CCTV 10), 7 juin 2017, disponible sur le site :

<http://tv.cctv.com/2017/06/07/VIDEPoQzgaqAl6VEmKUVhUq9170607.shtml?spm=C59377.PCO7tSikSFa8.E8iUIVbWjQxu.64> , images à temps : 22 :59, 23 :09, 23 :25, 23 :36, 15 :09, 16 :05, 16 :10 et 36 :04

Figure 30 : © TONG Weicheng

Figure 31 : © Musée de Shanghai

Figure 32 : Jiao PENG, Xin LI et Hanzhi HUA, « Réalisation de l'objectif de "lisibilité" dans la restauration des objets en céramique(=陶瓷文物修复“可读性”目标的实现) », in Xiu he jiu cui:Compilation des études et pratiques de conservation et restauration des objets en céramique par le Centre d'Information et d'Échange des Reliques Culturelles de la Province du Hubei(=修和集粹: 湖北省文物交流信息中心陶瓷文物保护修复研究与实践汇编), 1, Wuhan, Wuhan Publishing House, p. 152-153.

## ANNEXE 2 : Tableau récapitulant des cas de réparation de porcelaine avec la technique jūcǐ

### ANNEXE 2.1 Tableau

Numéros	Lieu découvert	Quantité	Datation de la réparation	Typologie	Fonction
1	Site archéologique de l'ancienne ville Tuchengzi à Xian de Horinger, Mongolie-Intérieure <sup>1</sup>	1	Entre la période de la dynastie Song du Nord (960-1127) et la dynastie Jin (1115-1234)	1 bol à aumônes (钵) en porcelaine blanche du Four de Ding, émaillé blanc ;	Vaisselle quotidienne
2	Site archéologique de Liaoshangjing (capitale principale de Liao) à la ville Chifeng, dans la Bannière gauche de Bairin, en Mongolie - Intérieur <sup>2,3</sup>	4	Dynastie Jin (1115-1234)	2 pièces en porcelaine blanche du Four de Ding, incluant un bol et une coupe (ANNEXE 2-Figure 1) ; Deux pièce en porcelaine émaillée noir, incluant un bol et une coupe (ANNEXE 2-Figure 2) ; 1 bassin en porcelaine blanche du Four de Ding	Vaisselle quotidienne

<sup>1</sup> XIE, 2019, p.61.

<sup>2</sup> Équipe numéro deux de Mongolie-Intérieure de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences Sociales de Chine, Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de Mongolie-Intérieure, « Rapport préliminaire sur les fouilles de 2014 des murailles de la cité impériale de l'ancienne capitale principale des Liao dans la Bannière gauche de Bairin (=内蒙古巴林左旗辽上京宫城城墙 2014 年发掘简报) », dans : *Archéologie (=考古)*, no.12, Pékin : Social Sciences Academic Press (China), 2015, p. 78-97.

<sup>3</sup> Équipe numéro deux de l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences sociales de Chine, Institut de recherche archéologique des reliques culturelles de la Mongolie Intérieure, « Rapport préliminaire sur les fouilles du site de la porte est du palais de la capitale supérieure de Liao dans la Bannière gauche de Bairin, Mongolie Intérieure (=内蒙古巴林左旗辽上京宫城东门遗址发掘简报) », dans : *Archéologie (=考古)*, no.6, Pékin : Éditions académiques des sciences sociales (Chine), 2017, p.3-27.

3	Site archéologique d'une ancienne ville sur le boulevard Jining, dans la Bannière avant droit de Chahar, ville de Ulaan Chab, en Mongolie Intérieure <sup>4</sup>	3	Dynastie Jin (1115-1234)	1 coupe en porcelaine du Four de Ding à décors gravé de motifs de lotus ( <b>ANNEXE 2-Figure 3</b> )	Vaisselle quotidienne
			Dynastie Yuan (1271-1368)	1 bol en céladon de Longquan ( <b>ANNEXE 2-Figure 4</b> ) ; 1 bol en porcelaine à glaçure flambée du Four de Jun	
4	Site archéologique du palais et jardin Deshou de la dynastie Song du Sud, situé dans le district de Shangcheng, Hangzhou, Zhejiang <sup>5</sup>	1	Dynastie Song du Sud (1127-1279)	1 coupe en céladon de Longquan ( <b>ANNEXE 2-Figure 5</b> )	Vaisselle quotidienne
5	Site archéologique de l'ancienne ville dite Tahu cheng à Songyuan, dans la province du Jilin <sup>6</sup>	15	Dynastie Jin (1115-1234)	9 pièces de porcelaine blanche du Four de Ding, incluant trois bols ( <b>ANNEXE 2-Figure 6</b> ), cinq coupe un bol à aumônes ; plusieurs pièces ne sont plus que des fragments partiels ;	Vaisselle quotidienne

<sup>4</sup> TA, La, *Collection Complète des Porcelaine Découvertes en Chine : Mongolie Intérieure (=中国出土瓷器全集: 内蒙古)*, vol.4 sur 14, Pékin : Éditions Scientifiques, 2008, p. 134 et 156.

<sup>5</sup> *Découverte de Hangzhou - Exposition des résultats archéologiques de la région de Hangzhou pour le 70e anniversaire de la fondation de la nouvelle Chine*, organisée par le Bureau des parcs, des reliques culturelles et des sites pittoresques de Hangzhou, le Comité de gestion du site pittoresque du lac de l'Ouest, au Musée des fours officiels de la dynastie Song du Sud, du 7 septembre 2019 au 29 mars 2020.

<sup>6</sup> PENG, Shanguo, *Rapport de fouille archéologique de 2000 au site de l'ancienne ville Tahu, au district Qianguo (=前郭塔虎城2000年考古发掘报告)*, Pékin : Éditions Scientifiques, 2017, p.79, 104-105, 107, 111,127 et 140.

				1 tasse à thé en céladon du Four de Yaozhou (constituée de fragments restants) ; 2 tasses à thé en céladon du Four de Ruzhou (constituée de fragments restants) ;	
				1 jarre en terre cuite fine à col court (constituée de fragments restants)	Conteneur pour le stockage alimentaire
			Dynastie Yuan (1271-1368)	1 bassin en porcelaine du Four de Cizhou à décor peint sur un fond blanc ( <b>ANNEXE 2-Figure 7</b> )	Bassin de toilette
				1 vase en forme dite cuisse de poulet en porcelaine de Ci zhou, à décor peint sur un fond blanc (constituée de fragments restants) ( <b>ANNEXE 2-Figure 8</b> )	Conteneur pour le stockage et le transport de liquides
6	Site funéraire d'Er tai Gou au bourg de Bayin Tala, dans la Bannière avant droite de Chahar, en Mongolie-Intérieure <sup>7</sup>	1	Dynastie Yuan (1271-1368)	1 jarre en Porcelaine émaillée noir ( <b>ANNEXE 2-Figure 9</b> )	Conteneur pour le stockage alimentaire

<sup>7</sup> Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles et l'Archéologie de la Mongolie-Intérieure, « Rapport préliminaire sur les fouilles des tombes de l'époque Jin-Yuan au bourg Bayintala, ans la Bannière avant droite de Chahar (= 察右前旗巴音镇二台沟金元时期墓葬发掘简报) », dans : *Reliques Culturelles des Prairies* (= 草原文物), no. 1, Mongolie-Intérieure, 2013, p.24-33

7	Découvert dans une tombe de la dynastie Yuan sur le site du marché central à Chaoyang, Liaoning <sup>8</sup>	1	Dynastie Yuan (1271-1368)	1 encensoir à trois pieds en porcelaine à glaçure flambée du Four de Jun (ANNEXE 2-Figure 10)	Objet décoratif /de contemplation
8	Site archéologique de Yanjia Liang, Baotou, Mongolie-Intérieure <sup>9</sup>	14	Dynastie Yuan (1271-1368)	1 grande coupe sur pied en porcelaine du Four de Cizhou à décor peint sur un fond blanc (ANNEXE 2-Figure 11); 1 coupe en grès émaillé blanc du Four de Lingwu; 2 pièce de porcelaine émaillée blanche du Four de Huoxian, incluant un gobelet à pied haut (ANNEXE 2-Figure 12) et une assiette creuse ; 7 pièces de porcelaine à glaçure flambée di Four de Jun, comprenant trois bols (ANNEXE 2-Figure 13), trois plats et un pot cylindrique (dont il ne reste que des fragments partiels); 1 bol en porcelaine à décor bleu et blanc de Jingdezhen (ANNEXE	Vaisselle quotidienne

<sup>8</sup> CHEN Yong, *Collection Complète des Céramiques Découvertes en Chine : Tianjin, Liaoning, Jilin, Heilongjiang* (=中国出土瓷器全集: 天津, 辽宁, 吉林, 黑龙江), vol. 2 sur 14, Pékin : Éditions Scientifiques, 2008, p. 149.

<sup>9</sup> TA, Ia, ZHANG, Haibin, ZHANG, Hongxing, *Rapport de fouille du site archéologique de Yanjia Liang à Baotou* (=包头燕家梁遗址发掘报告), vol. 2 /3 Volumes, Pékin : Éditions Scientifiques, 2010, p. 356, 376,387, 390, 453-454, 457, 460, 462, 464, 502.

				<b>2-Figure 14</b> ) ; 2 pièces en céladon de Longquan, incluant un bol (dont il ne reste que des fragments partiels) et un plat	
9	Site archéologique de la ville impérial de Lin'an, à Hangzhou, province du Zhejiang <sup>10</sup>	1	Dynastie Yuan (1271-1368)	Une Coupe en porcelaine dite Qingbai à glaçure blanc-bleuté de Jingdezhen ( <b>ANNEXE 2-Figure 15</b> )	Vaisselle quotidienne
10	Site archéologique de la fosse à déchets de porcelaine, situé à Maojiawan, Pékin <sup>11,12</sup> .	Nombre	Dynastie Ming (1368-1644)	Parmi les cas de porcelaines réparées, les types impliqués incluent principalement : les porcelaines de Jingdezhen (Bleu Blanc et monochromes), les porcelaines du four de Cizhou (à glaçure blanche et à décor peint rouge et vert sur fond blanc), ainsi que les céladons de Longquan. Ces porcelaines présentent	Vaisselle quotidienne de qualité allant de moyenne à raffinée, axée sur la décoration ; conteneur pour le stockage ou le transport.

<sup>10</sup> Institut d'archéologie des reliques culturelles de Hangzhou, *Rapport de fouille archéologique du site de Lin'an, Hangzhou : Les ruines de la Rue Impériale de la dynastie Song du Sud (=临安城遗址考古发掘报告：南宋御街遗址)*, vol. I sur deux Volumes, Pékin : Éditions des Reliques Culturelles, 2013, p. 40-41, 50.

<sup>11</sup> Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles de Pékin (éd.), *Maojiawan : Rapport de fouille archéologique sur la fosse à porcelaine de la dynastie Ming (=毛家湾：明代瓷器坑考古发掘报告)*, vol.1/2, Pékin : Éditions Scientifiques, 2007, p. 7, 15, 19, 26, 27, 39, 71, 74, 88, 93, 127, 129, 134, 139, 147, 152, 160, 173, 183, 217, 220, 241, 256 et 258-259.

<sup>12</sup> Institut de Recherche sur les Reliques Culturelles de Pékin (éd.), *Maojiawan : Rapport de fouille archéologique sur la fosse à porcelaine de la dynastie Ming (=毛家湾：明代瓷器坑考古发掘报告)*, vol.2/2, Pékin : Éditions Scientifiques, 2007, p. 304-305.

				une diversité de formes, telles que bols, assiettes, coupes, théières, et vases.	
11	Site archéologique de l'administration du palais des princes Zhou de la dynastie Ming, situé à Xinjiekou, Kaifeng, Henan <sup>13</sup>	1	Dynastie Ming (1368-1644)	1 bol en porcelaine Bleu et Blanc de Jingdezhen	Vaisselle quotidienne
12	Site archéologique de la dynastie Ming situé sur Shishang Avenue à Xuzhou, Jiangsu <sup>14</sup>	1	Dyanstie Ming (1368-1644)	Le couvercle d'une théière en argile pourpre du Four de Yixing ( <b>ANNEXE 2- Figure 16</b> )	Vaisselle quotidienne
13	Site archéologique du naufrage numéro un, situé sur le versant nord-ouest de la mer de Chine méridionale <sup>15</sup>	1	Dynastie Ming, sous le règne de l'empereur Zhengde (1506-1521).	1 pot en porcelaine à couvercle et à glaçure blanche ( <b>ANNEXE 2- Figure 17</b> )	Conteneur pour le stockage

<sup>13</sup> Institut de Recherche Archéologique des Reliques Culturelles de Kaifeng, « Rapport préliminaire sur les fouilles du site de la résidence officielle du prince Zhou à Xinjiekou, Kaifeng, Henan (=河南开封新街口明周王府官署遗址发掘简报)», dans : *Reliques Culturelles* (=文物), no. 3, Pékin : Éditions des Reliques Culturelles, 2017, p. 39-72.

<sup>14</sup> Musée de Xuzhou, « Rapport préliminaire sur l'enquête et les fouilles du site de la dynastie Ming situé sur Fashion Avenue à Xuzhou (=徐州市时尚大道明代遗址调查发掘简报) », dans : *Archéologie de Huaxia* (=华夏考古), numéro 3, Zhengzhou : Institut de Recherche Archéologique des Reliques Culturelles de la Province de Henan, p. 22-32.

<sup>15</sup> Centre de Recherche Archéologique de l'Administration Nationale du Patrimoine Culturel, Institut des Sciences et Technologies des Abysses de l'Académie des Sciences de Chine, Musée de la Mer de Chine Méridionale (Hainan), « Rapport préliminaire sur la première phase de l'enquête archéologique des sites des naufrages numéro un et numéro deux sur le versant nord-ouest de la mer de Chine méridionale (=南海西北陆坡一号, 二号沉船遗址第一阶段考古调查简报) », dans : *Reliques Culturelles* (=文物), numéro 12, Pékin : Éditions des Reliques Culturelles, 2023, p. 4-25.



14	Site archéologique situé sur <i>Food Street</i> à Taiyuan, province du Shanxi <sup>16</sup>	9	Fin de la dynastie Ming (1521-1644)	9 pièces de porcelaine bleue et blanche produites à Jingdezhen, comprenant un gobelet à bord fleuri, deux plats et six bols (ANNEXE 2-Figure 18).	Vaisselle quotidienne
15	Site d'un dépôt de richesse de la dynastie Ming situé au bourg de Wanjia, ville de Chongzhou, province du Sichuan <sup>17</sup> .	Nombre	Fin de la dynastie Ming (1521-1644)	Principalement des pièces en porcelaine bleue et blanche produites à Jingdezhen, incluant des bols, des coupes, etc.	Vaisselle quotidienne
16	Découvert dans les collections de la cour de la dynastie Qing et sur le site de la fosse à déchet situé au grand entrepôt du Sud du Palais Impérial de Pékin <sup>18</sup>	Plus de 20	Dynastie Qing (1644-1912)	Principalement composée de porcelaines de Jingdezhen et de porcelaines du Four de Jun, incluant cinq cache-pots (ANNEXE 2-Figure 19), deux bols (ANNEXE 2-Figure 20), onze assiettes (ANNEXE 2-	Vaisselle quotidienne et objet décoratif

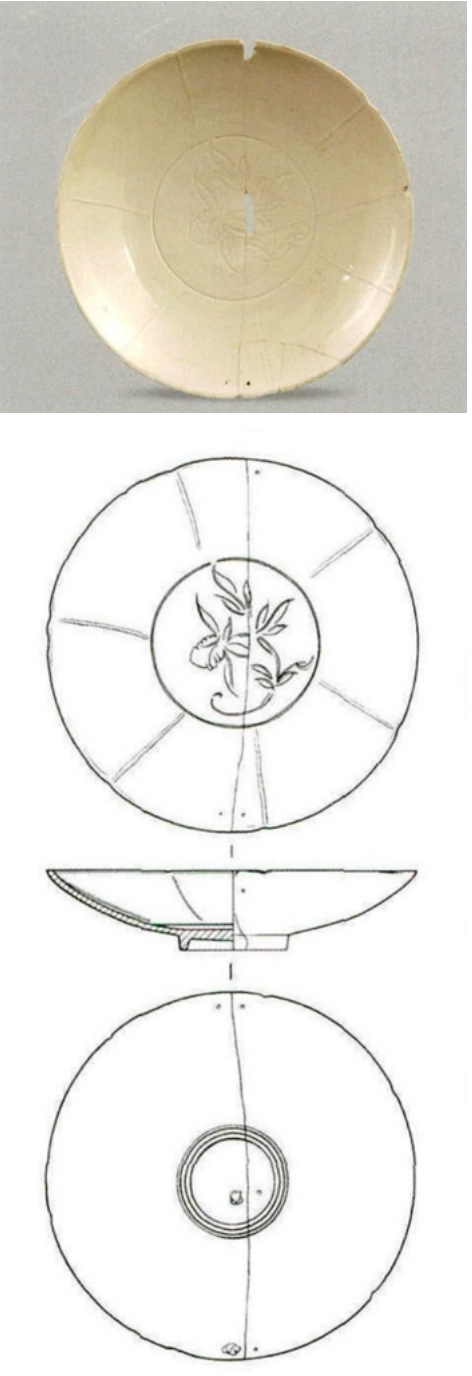
<sup>16</sup> CAO, Jun, « Discussion sur la porcelaine de la résidence du prince de Jin de la dynastie Ming découverte sur Food Street à Taiyuan et les questions connexes (=太原食品街出土明代晋王府瓷器及相关问题探讨)», dans : *Archéologie et Reliques Culturelles* (=考古于文物), no. 4, Xi'an : Institut de Recherche Archéologique du Shaanxi, 2019, p. 121-128.

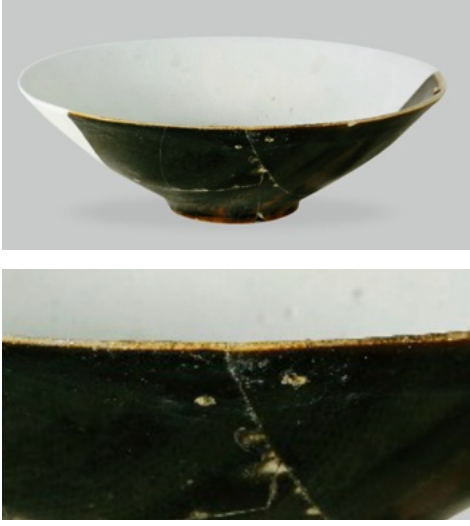

<sup>17</sup> Institut de Recherche Archéologique des Reliques Culturelles de Chengdu, Bureau de Gestion des Reliques Culturelles de Chongzhou, « Le dépôt de richesse de la dynastie Ming à Wanjia, Chongzhou, Sichuan (=四川崇州万家境明代窖藏) », dans : *Reliques Culturelles* (=文物), numéro 7, Pékin : Éditions des Reliques Culturelles, 2011, p. 7-21.



<sup>18</sup> SHAN, Yingying, «La technique de réparation des céramiques et son apparition dans la culture de la cour des Qing(=陶瓷修补工艺及其在清代宫廷文化中的显现)», dans : *Journal du Musée du Palais Impérial* (=故宫博物




				<b>Figure 21), un vase (ANNEXE 2-Figure 22) et un jarre.</b>	
--	--	--	--	--	--

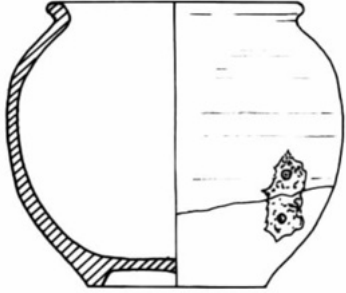

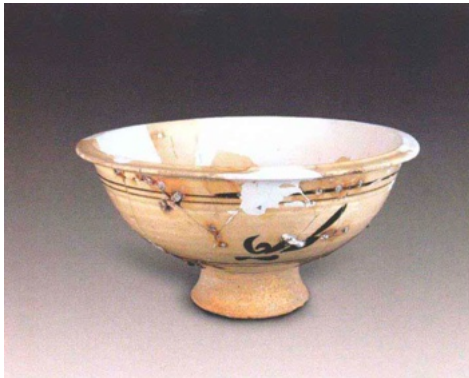

ANNEXE 2.2 Exemples illustrés de cas réparés mentionnés dans le Tableau


<p><b>ANNEXE 2- Figure 1</b></p>		<p>Coupe en porcelaine de la dynastie Jin (1115-1234), à bord orné de motifs floraux et émaillée en blanc, présentant une fissure qui la divise en deux moitiés égales. De chaque côté de la fissure, trois groupes de clous de réparation ont été respectivement implantés au bord de la coupe et à l'intérieur du pied annulaire. Diamètre de 20,4 centimètres. Découvert au niveau des murs de la cité impériale du site de la capitale de la dynastie Liao, dans la bannière gauche de Bairin, en Mongolie-Intérieure.</p>
--	--	--


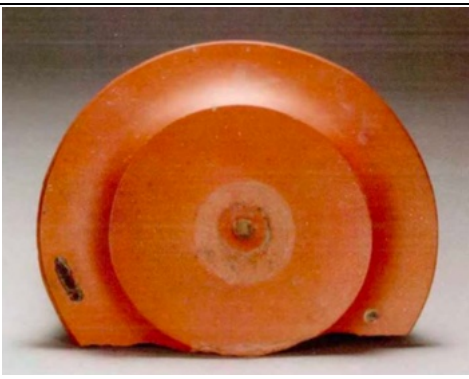

<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>2</b></p>		<p>Coupe en porcelaine de la dynastie Jin, à ouverture large et glaçure noire, présentant des traces de perforation dues à des réparations en deux endroits près du bord externe. Hauteur : 5,15 cm, diamètre de l'ouverture : 16 cm, diamètre de la base : 5 cm. Découvert au niveau de la porte du palais de la capitale de la dynastie Liao, dans la bannière gauche de Bairin, en Mongolie Intérieure.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>3</b></p>		<p>Coupe en porcelaine de Dingzhou de la dynastie Jin (1115-1234), à glaçure blanche et décor gravé de motifs de lotus, divisé en deux par une fissure traversant son centre. Initialement, trois groupes de clous de réparation étaient présents de chaque côté de la fissure, mais ces clous ont disparu, laissant derrière eux des résidus de rouille dans les trous. Le plat a une hauteur de 3 cm, un diamètre de 16,5 cm, et un diamètre au pied de 4,7 cm. Ce plat en porcelaine a été découvert lors de fouilles sur le site de l'ancienne ville de Jining Road à Ulanqab, en Mongolie-Intérieure.</p>

<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>4</b></p>		<p>Bol en porcelaine céladon de Longquan, datant de l'époque Yuan (1271-1368), orné de motifs de pétales de lotus sur ses parois. La pièce présente des traces de réparation avec des agrafes métalliques à deux endroits près du bord supérieur. Les vestiges de ces agrafes sont encore visibles</p> <p>Hauteur : 4,8 cm, diamètre du haut : 10,8 cm, diamètre de la base : 3,3 cm.</p> <p>Découvert à Tuchengzi, une ancienne ville située dans la Bannière avant droit de Chahar, en Mongolie Intérieure.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>5</b></p>		<p>Bol en céladon à motifs de pétales de lotus du Four de Longquan de la dynastie Song du Sud (1127-1279), présentant plusieurs fissures, réparées avec trois ensembles d'agrafes. Deux de ces ensembles sont encore visibles sur la paroi extérieure de l'objet, tous deux sévèrement rouillés.</p> <p>Diamètre de l'ouverture : 17 cm, hauteur : 7,6 cm, diamètre de la base : 4,5 cm.</p> <p>Découvert sur le site du palais Deshou dans le district de Shangcheng, Hangzhou, province du Zhejiang.</p>




<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>6</b></p>		<p>Bol en porcelaine à glaçure blanche de Dingzhou de l'époque Jin (1115-1234), montrant six paires de trous destinées à l'installation d'agrafes allant du bord supérieur à la partie centrale. Diamètre de l'ouverture : 22,4 cm, diamètre de la base : 7,6 cm, hauteur : 6,7 cm. Découvert sur le site de l'ancienne ville Tahu Cheng à Songyuan, province de Jilin.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>7</b></p>		<p>Bassin en porcelaine de Cizhou de l'époque Jin et Yuan, à décor peint sur un fond blanc. Trois ensembles de traces d'agrafes sont visibles sur le bord externe inférieur et près de la base, avec deux ensembles où des agrafes rouillées sont encore présentes. Diamètre de l'ouverture : 32,4 cm, diamètre de la base : 10,4 cm, hauteur : 12,8 cm. Découvert sur le site de l'ancienne ville Tahu Cheng à Songyuan, province de Jilin.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>8</b></p>		<p>Vase en porcelaine de Ci Zhou, en forme dite de « cuisse de poulet », datant des époques Jin et Yuan, orné de décors peints sur fond blanc. La pièce présente trois ensembles de traces d'agrafes sur la partie inférieure du bord extérieur et près de la base, dont deux contiennent encore des agrafes en fer rouillées. Diamètre de l'ouverture : 32,4 cm, diamètre de la base : 10,4 cm, hauteur : 12,8 cm. Découvert sur le site de l'ancienne ville Tahu Cheng à Songyuan, province de Jilin.</p>


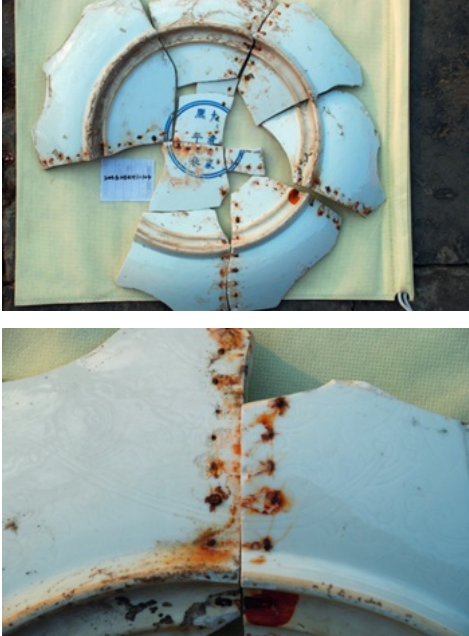
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>9</b></p>		<p>Dessin schématique d'un pot en porcelaine à glaçure noire de la dynastie Yuan, présentant une fissure dans la partie inférieure et consolidé par trois ensembles d'agrafes en fer. Il est notable que chaque agrafe soit composée d'une petite plaque de fer et de deux clous. Ce pot a été découvert sur le site funéraire d'Er tai Gou au bourg de Bayintala, dans la Bannière avant droite de Chahar, en Mongolie-Intérieure.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>10</b></p>		<p>Encensoir en porcelaine de la dynastie Yuan provenant des fours de Jun, présentant une fissure qui s'étend du col à la partie ventrale, avec des agrafes en cuivre visibles au niveau du cou et du ventre. Hauteur : 6,1 cm, diamètre de l'ouverture : 6,1 cm. Découvert dans un tombeau datant de l'époque Yuan lors de fouilles au marché central de la ville de Chaoyang, province du Liaoning.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>11</b></p>		<p>Grande coupe sur pied à bord plié, en porcelaine du four de Cizhou, datant de l'époque Yuan, avec un décor peint sur fond blanc. Sur la paroi extérieure, au niveau du ventre, elle présente des traces d'agrafes en fer résultant d'une réparation. Diamètre de l'ouverture : 25,5 cm, diamètre de la base : 9,4 cm, hauteur : 13,2 cm. Découverte sur le site archéologique de la ville Yuan de Yanjia Liang, à Baotou, en Mongolie-Intérieure.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>12</b></p>		<p>Gobelet à pied haut en porcelaine fine à glaçure blanche du four de Huoxian, datant de l'époque Yuan. Il présente deux ensembles d'agrafes en fer, dues à une réparation, sur la paroi externe au niveau du ventre inférieur. Diamètre de l'ouverture : 11,9 cm, diamètre de la base : 3,8 cm, hauteur : 9,6 cm. Découvert sur le site archéologique de la ville Yuan de</p>

		Yanjia Liang, à Baotou, en Mongolie-Intérieure.
<p><b>ANNEXE 2- Figure 13</b></p>		<p>Bol en porcelaine à glaçure flambée du four de Jun de l'époque Yuan, dont la paroi extérieure est ornée de quatre agrafes en fer résultant de réparations. Diamètre de l'ouverture : 20,8 cm, diamètre de la base : 10,8 cm, hauteur : 5 cm. Découvert sur le site archéologique de la ville Yuan de Yanjia Liang, à Baotou, en Mongolie-Intérieure.</p>
<p><b>ANNEXE 2- Figure 14</b></p>		<p>Bol en porcelaine bleu et blanc de Jingdezhen, orné de motifs de mandarins et de nénuphars, datant de l'époque Yuan. Il présente des traces de réparations avec trois agrafes en cuivre et des plaques de cuivre au bord de l'ouverture. De plus, il comporte deux autres marques de clous : un trou et un forage ne traversant pas la paroi externe. Diamètre de l'ouverture : 17 cm, hauteur : 8,5 cm. Découvert sur le site archéologique de la ville Yuan de Yanjia Liang, à Baotou, en Mongolie-Intérieure.</p>

<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>15</b></p>		<p>Coupe en porcelaine dite Qingbai à glaçure blanc-bleuté de Jingdezhen de l'époque Yuan, présentant une fissure qui s'étend du bord jusqu'au-dessus du pied annulaire. On peut observer deux groupes de trous de perçage de chaque côté de la fissure révélant des réparations aux agrafes.</p> <p>Diamètre de l'ouverture : 19 cm, diamètre du pied : 5,8 cm, hauteur : 5,7 cm.</p> <p>Découvert dans la troisième couche de dépôt du site archéologique de la ville de Lin'an, Hangzhou, Zhejiang.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>16</b></p>		<p>Couvercle de théière en argile pourpre, datant de la dynastie Ming, montrant des traces de réparation aux agrafes sur les bords. Une des agrafes n'est plus présente.</p> <p>Diamètre de l'ouverture : 5,9 cm, hauteur restante : 2,4 cm. Découvert sur un site de la dynastie Ming situé à Shishang, dans la province de Jiangsu.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>17</b></p>		<p>Pot en porcelaine à couvercle et à glaçure blanche, montrant trois agrafes au bord de l'ouverture, utilisées pour renforcer une fissure s'étendant vers le bas à partir de là.</p> <p>Retrouvé sur le site d'un naufrage sur le versant nord-ouest de la mer de Chine méridionale.</p>



		
<p><b>ANNEXE 2- Figure 18</b></p>		<p>Bol en porcelaine bleue et blanche à motif de dragons, produit à Jingdezhen, montrant plusieurs trous de réparation aux agrafes et des traces de rouille près du bord de l'ouverture et à la base, au niveau du pied. Diamètre de l'ouverture : 12,8 cm, diamètre du pied : 5,5 cm, hauteur : 6,3 cm. Découvert dans une fosse à déchets de la dynastie Ming située à Taiyuan, province de Shanxi.</p>
<p><b>ANNEXE 2- Figure 19</b></p>		<p>Cache-pot en porcelaine bleue et blanche de Jingdezhen, orné de fleurs de lotus et datant de la dynastie Qing (XVIIIe siècle). Il présente des agrafes de réparation le long des cassures. Hauteur : 24,5 cm, diamètre de l'ouverture : 40,3 cm. Découvert dans les collections de la famille impériale Qing au Palais Impérial à Pékin.</p>



<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>20</b></p>		<p>Bol en porcelaine bleue et blanche de Jingdezhen, orné de motifs floraux, datant de la période Kangxi de la dynastie Qing. Une fissure s'étend du bord jusqu'à la partie inférieure du ventre, renforcée par une rangée d'agrafes. Découvert dans les collections de la famille impériale Qing au Palais Impérial à Pékin.</p>
<p><b>ANNEXE</b> <b>2- Figure</b> <b>21</b></p>		<p>Assiette creuse en porcelaine émaillée blanche de Jingdezhen, ornée de motifs floraux gravés, datant de la période Kangxi de la dynastie Qing. Les traces de réparation aux agrafes sur les fragments indiquent qu'il a probablement été réparé plusieurs fois avant d'être finalement mis au rebut. Découvert sur le site d'une fosse à déchet, située au sud du Palais Impérial de Pékin.</p>

**ANNEXE**  
**2- Figure**  
**22**






Vase en porcelaine bleue et blanche de Jingdezhen, orné de motifs de lotus entrelacés, datant de la période Qianlong de la dynastie Qing. Des fissures visibles au niveau du bord et des épaules ont été réparées à l'aide d'agrafes. Découvert dans les collections de la famille impériale Qing au Palais Impérial à Pékin.


ANNEXE 3 : Tableau concernant les porcelaines réparées aux agrafes dans la collection du musée de la ville de Tai'an, en Chine<sup>19</sup>

Numéro	Attribution	Période de réparation	Illustration
1	Vase en porcelaine en couleur de Sang du bœuf, datant de la dynastie Ming ; largeur 33, diamètre de l'ouverture 6.5, diamètre du ventre 19.8, diamètre de la base 12.5	Dynastie Qing	
2	Plat en porcelaine à décor bleu sur fond verte, datant de la période Chenghua de la dynastie Ming (1465-1487) ; largeur 5, diamètre de l'ouverture 28.5, diamètre de la base 14.5;	Réparée au moins deux fois Dynastie Qing ( ? )	

<sup>19</sup> National Cultural Heritage Administration (NCHA), *Plan de conservation et de restauration des céramiques anciennes du musée de Tai'an, document interne*, juin 2020.

			
3	<p>明代万历年间（1573-1620）青花云龙纹瓷香炉；宽 34.3，口径 25. Brûleur d'encens en porcelaine à motif de nuages et dragons bleu et blanc de la période Wanli de la dynastie Ming (1573-1620) ; largeur 34.3, diamètre de l'ouverture 25.7, diamètre du ventre 36, diamètre de la base 24.</p>	<p>Dynasties Ming (après 1573)</p>	 
4	<p>Vase en porcelaine à décors floral et d'oiseaux sur fond blanche, datant de la dynastie Qing (1644-1911); largeur 22.3, diamètre de l'ouverture 8;</p>	<p>Dynastie Qing</p>	

5	<p>Bol en porcelaine à trois pieds à glaçure verte de la période Qianlong de la dynastie Qing (1736-1795) ; largeur 12.5, diamètre de l'ouverture 24.</p>	<p>Dynastie Qing (après 1736)</p>	
6	<p>Vase en porcelaine à glaçure flambé de four de la période Qianlong de la dynastie Qing (1736-1795) ; largeur 26.5, diamètre de l'ouverture 22, diamètre de la base 10.5.</p>	<p>Dynastie Qing (après 1736)</p>	
7	<p>Bol à couvercle en porcelaine à glaçure blanche avec deux anses du 20e siècle ; largeur 11, longueur de</p>	<p>Au début du XXe siècle</p>	

	<p>l'ouverture 128.5 ; longueur de la base 10.3, largeur 7.5.</p>		
--	---	--	--

## ANNEXE 4: Interviews par Jia PENG

### ANNEXE 4.1 L' interview avec Monsieur TONG Weicheng (童维成)

Jeudi 18 janvier 2024, 1heur 03minutes, langue d'origine : chinois.

Monsieur TONG Weicheng, le représentant du patrimoine culturel immatériel (PCI) de la technique de réparation de céramique Jū cí de Shanghai, en Chine.

#### 1. Jia PENG: 您是如何接触到铜瓷技术的?

*Comment avez-vous été initié à la technique de juci ?*

M. TONG: 我在十多年前拜师学艺，我的师傅是东北人。会这一门手艺在今天已经不多了，我开始想要学习这门技艺的时候。当时我正好有这个机会，我就想要去学这个手艺。

Il y a plus de dix ans, j'ai commencé mon apprentissage auprès d'un maître originaire du nord-est de la Chine. À cette époque, il n'y avait déjà plus beaucoup de gens qui maîtrisaient ce savoir-faire, et j'ai saisi l'opportunité d'apprendre cette technique.

#### 2. Jia PENG: 在一些资料上，我们关注到这项技术在过去遵循“艺不传外”，以家族传承的方式延续，请问您怎么看？

*Dans certaines sources, nous avons remarqué que cette technique était historiquement transmise de manière "exclusive" au sein des familles. Qu'en pensez-vous ?*

M. TONG: 这个信息不准确，在历史上这项技艺不完全是只在家族内部传承，也存在师徒承袭的情况。

Cette information n'est pas exacte. Historiquement, ce savoir-faire n'était pas uniquement transmis à l'intérieur des familles ; il y avait aussi des transmissions de maître à apprenti.



3. *Jia PENG* : 您认为什么是学习铜瓷技术最重要的部分？

*Selon vous, quelle est la partie la plus importante de l'apprentissage de la technique de jūcǐ ?*

M. TONG : 在讨论这个问题时，我认为应该从两个时间维度来考虑。首先，从今天的角度看，非物质文化遗产的传承者相较于历史上的工匠，需要具备更高的综合能力，而不仅仅是技术水平。这些综合能力包括手艺和生存能力。工匠不只是为了掌握技能，更重要的是要有能力让这些手艺持续传承下去。他们必须依靠自身的综合能力来不断发展和创新手艺，因此，仅有高超的技艺是不足以应对现代挑战的。

Lorsque nous abordons cette question, je pense qu'il est important de considérer deux dimensions. D'un point de vue contemporain, les héritiers du patrimoine culturel immatériel de jūcǐ, par rapport aux artisans dans le passé, doivent posséder des capacités plus complètes, pas seulement des compétences techniques. Ces capacités incluent l'artisanat et la capacité de transmission. Les artisans doivent non seulement maîtriser des compétences techniques, mais aussi avoir la capacité de continuer à transmettre ces savoir-faire. Ils doivent s'appuyer sur leurs capacités globales pour continuer à développer et innover leur métier, donc, avoir seulement de grandes compétences techniques n'est pas suffisant pour relever les défis modernes.

4. *Jia PENG* : 铜瓷修补的基本步骤是什么？

*Quelles sont les étapes de base de la réparation par jūcǐ ?*

M. TONG : 铜瓷的修补技术在历史上和现代有所不同。在过去，修补开始时首先是将瓷器残片拼接起来，然后使用棉绳进行捆绑，绳子一端可能会配有木制小钩子或者带有小孔的金属片（如铜片或铁片），通过这些小工具将瓷器绑定在一起，防止碎片在修补过程中移位。而在今天，我们通常直接使用棉绳对破损的瓷器进行捆绑，省略了使用钩子的步骤。在捆绑后，确保绳子两端牢固即可。

接下来的步骤是打铜钉，这在历史上是一个直接的过程。从宋元时期开始，铜钉的样式较为简洁；到了明代以后，铜钉的数量明显增多，费用也是按钉子的数量来收取。而今天，我们在打铜钉前会多一个步骤：设计铜钉的植入位置，并评估其美观性及拉力。...。据我查找的资料显示，宋代以前就有将铜钉数量控制到最少的实践。

在材料方面，明代之前主要使用铁钉，而从清代中期开始，由于铜可以用来制造货币，使用铜钉的情况有所增加。...。历史上植入铜钉后，会在钉口处使用生石灰和鸡蛋清填补缝隙；而今天，我们通常使用白瓷粉进行填抹，有时这一步骤也会被省略。这项技术不适用于破损严重的陶瓷，直到今天，我们很少看到被修复的严重破碎的陶瓷案例。

La technique jūcǐ dans le passé présente des différences qu'aujourd'hui. Historiquement, la première étape consistait à assembler les fragments de porcelaine, puis à les lier avec une corde de coton, qui pouvait être équipée à une extrémité d'un petit crochet en bois ou d'une plaque métallique percée de trous (comme du cuivre ou du fer), utilisant ces petits outils pour maintenir les pièces ensemble et empêcher les fragments de bouger pendant la réparation. Aujourd'hui, nous utilisons généralement directement un cordon pour maintenir l'assemblage de porcelaine cassée, en omettant l'étape des crochets. Après le liage, il suffit de s'assurer que les extrémités des cordons sont bien attachées.

L'étape suivante est le mis en œuvre des agrafes, qui était directement effectué dans le passé. Depuis la période des dynasties Song et Yuan, le style des agrafes était plutôt simple ; et après la dynastie Ming, le nombre d'agrafes a nettement augmenté, et les coûts étaient calculés en fonction du nombre de agrafes utilisés. Aujourd'hui, nous ajoutons une étape avant de l'implantation des agrafes : planifier l'emplacement des agrafes pour évaluer leur esthétique et leur tension.

...

En ce qui concerne les matériaux, des agrafes en fer étaient principalement utilisés avant la dynastie Ming, mais depuis le milieu de la dynastie Qing, l'utilisation de agrafes en cuivre a augmenté, car le cuivre était également utilisé pour la fabrication

de monnaies. Dans le passé, l'art de la réparation avait un statut social bas, étant considéré comme un « métier mineur ». ... Historiquement, après l'insertion des agrafes, de la chaux vive et du blanc d'œuf étaient utilisés pour combler les espaces au niveau des trous ; tandis qu'aujourd'hui, nous utilisons généralement de la poudre de porcelaine blanche pour le remplissage, bien que cette étape puisse parfois être omise. Cette technique n'est pas adaptée aux céramiques gravement endommagées, et jusqu'à aujourd'hui, nous voyons rarement des cas de céramiques sévèrement cassées qui ont été réparées.

5. *Jia PENG: 在修补过程中, 哪些环节是最具挑战性的?*

*Quels aspects du processus de réparation sont les plus difficiles ?*

M. TONG : 在我们最初学习铜瓷技术时, 对于待修瓷器的材质理解还不够深入, 特别是在开孔时可能会遇到一些问题。举例来说, 对于胎体很薄的瓷器, 如汝瓷, 开孔时需格外小心。汝瓷在制作过程中可能出现的开片裂纹, 在开孔过程中可能会沿着钉孔继续扩展, 这大大增加了开孔的难度。

... 。

Lorsque nous avons commencé à apprendre la technique du jūcí, nous n'avions pas une compréhension suffisamment approfondie des matériaux des céramiques à réparer, ce qui pouvait poser certains problèmes, notamment lors du perçage. Par exemple, pour des céramiques à la pâte très fine comme le Ru, il faut être extrêmement prudent lors du perçage. Les céramiques Ru peut présenter des craquelures de cuisson qui risquent de s'agrandir lors du perçage autour des trous pour les agrafes, ce qui complique considérablement cette étape.

...

6. ...

7. *Jia PENG: 在铜瓷过程中, 通常使用哪些材料和工具? 这些材料和工具有什么特别之处?*

*Quels matériaux et outils sont généralement utilisés dans le processus de jūcǐ, et qu'ont-ils de particulier ?*

M. TONG : 历史上，铜瓷匠人使用的必备工具包括铜钉钳、金刚钻、锤子和剪刀。他们通常将这些工具放置在挑担中，以便在走街串巷时携带。与之相比，现代的工具更为便利和小巧。例如，古代的钳子体积较大，而现代的则更精细。我最常使用的工具是剪刀，用于截断铜钉，以及钳子，用于制作铜钉的弯脚。现代铜钉的尺寸越来越小，因此需要使用镊子来精确操作。另外，弧钩刀是一个特别的工具，用于包口和钩扯铜钉。

在铜钉的制作材料方面，明代以前主要使用铁钉。清代之后，开始使用铜钉，因为铜钉较铁钉更细小精致。尽管近十年来出现了使用金银作为铜钉材料的情况，但由于金银是软金属，拉力不足，且成本昂贵，因此并不适合作为常用修补材料。

此外，历史上的铜瓷匠人不仅修补陶瓷，还涉及修理铁锅、铜镜等多种物品。例如古文献中记载的‘胡生’，他以洗镜钉铰（清洗铜镜上的锈蚀并修理）为生，显示了修补工匠的多样技能。这表明，在早期，修补工匠并没有细分修缮工种。

Historiquement, les outils essentiels pour un artisan spécialisé dans le jūcǐ incluaient des pinces pour agrafes, des forets en diamant, des marteaux et des ciseaux. Ces outils étaient habituellement transportés dans des boîtes en bois portées par un bâton pour faciliter les déplacements dans les rues. En comparaison, les outils modernes sont plus pratiques et compacts. Par exemple, les pinces anciennes étaient volumineuses, tandis que les pinces modernes sont plus fines. L'outil que j'utilise le plus souvent est la paire de ciseaux, utilisée pour couper les agrafes, ainsi que les pinces pour former les pieds des agrafes. Les agrafes modernes étant de plus en plus petits, il est nécessaire d'utiliser des pinces de précision pour les manipuler. De plus, le couteau à lame incurvée et à crochet « 弧勾刀 » (hú gōu dāo), est un outil spécial utilisé pour envelopper et accrocher les agrafes.

Concernant les matériaux utilisés pour fabriquer les agrafes, avant la dynastie Ming, les agrafes étaient principalement en fer. Après la dynastie Qing, celles en cuivre

ont commencé à être utilisés, car ils sont plus fins et délicats que celles en fer. Bien que l'utilisation de l'or et de l'argent comme matériaux pour les agrafes soit apparue au cours des dix dernières années, ces métaux, étant tendres et ayant une faible résistance à la traction et coûteux, ne sont pas adaptés comme matériaux de travaux courants.

En outre, les artisans spécialisés dans la réparation de céramiques ne se limitaient pas à réparer des céramiques, mais travaillaient également sur la réparation de divers objets tels que des poêles en fer et des miroirs en cuivre. Par exemple, un ancien document mentionne un homme, appelé "Hu Sheng" qui vivait de la réparation de miroirs (nettoyage de la rouille sur les miroirs en cuivre et leur réparation), ce qui illustre la diversité des compétences des artisans réparateurs. Cela montre qu'au début, les réparateurs n'étaient pas spécialisés dans un seul type de réparation.

8. *Jia PENG* : 修补工具会否需要工匠自己制作？例如钻孔工具？

*Les outils de réparation doivent-ils être fabriqués par l'artisan lui-même, comme les outils de perçage ?*

M. TONG : 我之前尝试过制作弓钻，但这与历史上的做法有所不同。历史上的‘金刚钻’这一概念最早应该是在明代李时珍的《本草纲目》中提到的。‘没有金刚钻，不揽瓷器活’这一俗语也是从明代开始广泛流传的。在明代之前，铜钉被称为‘钉铰’。如今，金刚钻分为多种类型，主要有四种，其中三种主要用于修补大缸，只有弓钻是专门用于修补瓷器的。这些钻具的具体名称包括摇钻、皮钻、坨钻和弓钻。它们的主要区别在于钻头的构造：弓钻的钻头使用金刚砂的粗细来决定钻孔的大小，而其他钻具的钻头则是用铁烧至成钢，再与木头把手相连接而成。虽然所有这些钻孔工具都被称为金刚钻，但并非所有钻头都使用金刚石制成。

J'ai essayé de fabriquer un foret à archet, mais cela diffère des pratiques historiques. Le concept de « foret en diamant » a probablement été mentionné pour la première fois dans la dynastie Ming par Li Shizhen dans son *Compendium of Materia Medica*. L'adage « Pas de foret en diamant, pas de travail sur la porcelaine » est également

devenu populaire depuis la dynastie Ming. Avant cette période, les agrafes étaient appelées *dīng jiǎo*. Aujourd'hui, il existe plusieurs types de foret, dont trois sont principalement utilisés pour réparer de grands récipients, seul le foret à archet est spécifiquement destiné à la réparation de céramiques. Ces outils de perçage ont des noms spécifiques, incluant le perçois à la main, le foret à mouvement de pompe, le foret à corde cuir et le foret à archet. La principale différence entre ces outils de perçage réside dans la conception de la mèche: celle du foret à archet utilise la granulométrie du diamant pour déterminer la taille du trou de perçage, tandis que les mèches des autres forets sont fabriquées en chauffant le fer jusqu'à ce qu'il devienne acier, puis en les fixant à des poignées en bois. Bien que tous ces outils de perçage soient appelés « forets en diamant », ils ne sont pas tous fabriqués en diamant véritable.

9. ...

10. ...

11. *Jia PENG* : 您认为中国文化中对“残缺”和“破损”的态度是怎样的？

*Quelle est l'attitude de la culture chinoise envers les objets « imparfaits » et « endommagés » ?*

M. TONG : 中国在最早的时期就遵循‘惜物保福’的观点，珍惜并修复损坏的物件。在一次与李奇先生的交谈中，他提出了一个有趣的看法：瓷器在道教的五行中代表完整性，其中‘金’象征瓷器被敲击时发出的声音。一旦瓷器破裂，这种声音便消失了，因此用金属来修补，旨在恢复其完整性。这种修补不仅出于实用性，使物品能继续使用，也逐渐包含了审美的考虑。

近年来，随着 2013 年社交媒体的兴起和自媒体内容的需求，传统手工艺和审美观念开始受到更广泛的关注和传承。中国人自古以来倾向于完美的事物。马卫都老师对中国人的审美进行了阐述，他认为中国人的审美可以分为四个等级：‘艳俗’是大众普遍喜欢的美；‘含蓄’，体现在传统服饰的保守；‘矫情’，追求事物到极致；‘病态’，可能与日本的侘寂相似，是对破损和残缺的欣赏。在整体社会环境中，中国的审美观可能仍主要处于‘含蓄’阶段，这可能与近

代历史中的文化断层有关。但也有部分人可能已经触及到第三或第四的审美阶段。

La Chine a adopté le point de vue de « Chérir des objets peut apporter des bénédictions », valorisant la réparation et la conservation des objets endommagés. Dans une conversation avec M. Li Qi, il a présenté une perspective intéressante : dans le Taoïsme et la théorie des cinq éléments (métal , bois , eau, feu et feu), la porcelaine représente l'intégrité de ces cinq éléments, où le « métal » symbolise le son clair produit lorsque la porcelaine est frappée. Une fois que la porcelaine est cassée, ce son disparaît, donc la réparation avec des métaux vise à restaurer son intégrité. Cette réparation est motivée non seulement par la praticité, permettant aux objets de continuer à être utilisés, mais elle intègre aussi progressivement des considérations esthétiques.

Ces dernières années, avec l'essor des médias sociaux en 2013 et la demande de contenu de médias personnels, les métiers traditionnels et les conceptions esthétiques ont commencé à recevoir plus d'attention et sont de plus en plus transmis. Les Chinois ont historiquement favorisé la perfection. M. Ma Weidu a discuté de l'esthétique chinoise, qu'il divise en quatre niveaux : « ordinaire » est la beauté généralement appréciée par le grand public ; « conservatisme », reflété dans le conservatisme des vêtements traditionnels ; « parfait », la recherche de la perfection extrême ; et « imperfection », qui pourrait être similaire au wabi-sabi japonais, une appréciation des objets brisés et imparfaits. Dans l'environnement social global, l'esthétique chinoise est probablement encore principalement au stade « conservatisme », ce qui peut être lié à une rupture culturelle dans l'histoire moderne. Cependant, certains individus ont peut-être atteint les troisième ou quatrième niveau de cette esthétique.

12. Jia PENG : *您认为铜瓷技术在中国文化中扮演什么角色？*

*Quel rôle joue la technique du jūci dans la culture chinoise ?*

M. TONG: 铜瓷技术它伴着中国陶瓷的历史的发展一起走下来的，它离不开陶瓷（文化）。他跟中国历史上老百姓惜物报福这一观念有直接关系，东西坏了就要修，到今天为止，这一观念也还是根植在中国人的生活当中。

La technique du jūcǐ a évolué en parallèle avec l'histoire de la céramique chinoise et est indissociable de celle-ci. Elle est directement liée à l'idée historiquement répandue en Chine que l'on doit chérir et conserver les objets, réparant ce qui est cassé. Cette notion perdure dans la vie des Chinois jusqu'à aujourd'hui.

13. *Jia PENG* : 您如何看待铜瓷从修补技术到工艺的转变？

*Comment percevez-vous la transformation du jūcǐ de technique de réparation en un véritable artisanat ?*

M. TONG : 作为一名铜瓷修补技术的传承者，我把这项技术视为一种艺术而不仅仅是手段。从历史上看，铜瓷修补曾是工匠们挑着工具箱走街串巷、谋生的手段，属于较低层次的营生。然而，今天这项技术已经被赋予了历史价值，并在工作室而非街头进行，我们将其视作手工艺来发展，这是对它的一种提升。

从技术层面来看，历史上虽有一些修补得极为出色的案例，但由于当时的收费标准通常是根据铜钉数量来定，因此也存在许多带有过多铜钉的例子，这些偏差反映了那个时代的实践。今天的铜瓷技术同样存在地域差异，北方倾向于使用更多的铜钉，而南方则偏好较少的铜钉，这些差异与地方文化和审美密切相关，个人风格也大有影响。

铜钉的花样化是迎合市场的行为，这与经济直接相关。许多人希望通过修补，使得价值不高的物品显得更为昂贵。但铜补是否美观，每个人的看法都不同。比如，宋代的汝窑瓷器纯净如玉，而乾隆时期的赏瓶纹样繁复，二者美的标准各异。我个人认为花样的铜钉没有很长的历史，仅见于过去十年，这是为了满足市场需求的产物。

En tant que porteur de la technique de réparation du jūcǐ, je considère cette technique non seulement comme un moyen mais aussi comme une forme d'art. Historiquement, la réparation par jūcǐ était une manière pour les artisans de gagner leur vie en se déplaçant de rue en rue avec leurs boîtes à outils, ce qui était considéré comme une occupation de bas niveau. Aujourd'hui, cette technique a acquis une



valeur historique et se pratique en atelier plutôt que dans la rue, nous la considérons comme un artisanat, ce qui représente une élévation de son statut.

Du point de vue technique, bien qu'il y ait eu historiquement des cas de réparations exceptionnellement réussies, les tarifs étaient souvent basés sur le nombre de agrafes utilisés, ce qui a entraîné de nombreux cas de réparations avec un excès de clous, reflétant les pratiques de l'époque. De nos jours, la technique du jūcǐ varie également d'une région à l'autre : le nord de la Chine a tendance à utiliser plus de agrafes, tandis que le sud préfère en utiliser moins, ces différences étant étroitement liées à la culture et aux esthétiques locales, ainsi qu'aux styles personnels.

La diversification des styles de agrafes est une réponse aux demandes du marché, et est directement liée à l'économie. Beaucoup de gens souhaitent que les réparations rendent les objets de moindre valeur plus précieux. Cependant, l'esthétique d'une réparation est subjective. Par exemple, la porcelaine Ru de la dynastie Song est reconnue pour sa pureté, semblable à celle du jade, tandis que les bouteilles d'apparat de l'époque Qianlong sont ornées de motifs complexes, chaque période ayant ses propres standards de beauté. Personnellement, je pense que les clous décoratifs ne sont pas une tradition ancienne, ils n'ont été introduits que durant les dix dernières années pour répondre à la demande du marché.

14. ...

15. Jia PENG : 您如何看待传统铜瓷修补技术与现代瓷器修复技术之间的关系？  
在您看来，传统技术在面对现代修复挑战时有哪些优势或限制？

*Comment percevez-vous la relation entre les techniques traditionnelles de réparation par jūcǐ et les méthodes modernes de restauration de céramique ? Selon vous, quels sont les avantages et les limites des techniques traditionnelles face aux défis de la restauration moderne ?*

M. TONG : 关于陶瓷文物的修补，到目前为止国内外并没有统一的标准。我们只能依靠一些基本原则，如‘修复的可逆性’和‘最小干预’。具体到某件文物应该如何修复，从未有明确的规定。至于铜瓷技术，我认为它未来不太可能被正式纳入陶瓷文物修复的领域。从传统的角度看，铜瓷使用如铜、铁等

金属材料进行修复，这与现代使用化学胶水等材料的陶瓷修复有所不同。今天的陶瓷修复讲求‘无痕迹’，尽可能让修复与原材质同质，但事实上并不存在完全符合这一标准的材料。

时代变迁，我们需要适应现代的需求和经济利益。如果我们完全遵循传统非物质文化遗产的方式，虽然可以保护技艺，但要支撑项目的持续发展，还必须考虑经济效益。我个人在实践中也在不断学习和变通，尝试迎合当代的市场。同时，我对于器物的历史属性持有一种克制的审美观，这一点并非所有的铜瓷匠人都认同，这与个人和时代背景都有关系。

总的来说，现在社会的包容性更强，信息流通也更广泛。对于现代的瓷器，我们有更多的自由去进行研究和尝试。而对于历史悠久的物件，我们则需要更多的克制，避免让修复工作抢占了器物本身的风采。这需要我们不断积累更多的修复理论和知识。尽管面临挑战，但我相信今天是开展这些工作的最佳时代。

En ce qui concerne la restauration des objets en céramique, il n'existe jusqu'à présent aucune normes nationales ou internationales. Nous nous basons uniquement sur quelques principes fondamentaux, tels que la réversibilité de la restauration et la minimisation des interventions. Il n'y a pas de directives claires sur la manière de procéder à la restauration d'un objet spécifique. Quant à la technique du jūcǐ, je ne pense pas qu'elle sera officiellement intégrée dans le domaine de la restauration des objets en céramique à l'avenir. Du point de vue traditionnel, le jūcǐ utilise des matériaux métalliques tels que le cuivre et le fer pour la réparation, ce qui diffère des méthodes modernes qui utilisent des colles. Les restaurations modernes de céramique visent à être « sans trace », en essayant de rendre la restauration indiscernable du matériau d'origine, mais en réalité, il n'existe pas de matériaux qui répondent parfaitement à ce critère.

Avec l'évolution, nous devons nous adapter aux besoins modernes et aux intérêts économiques. Si nous suivons strictement les méthodes traditionnelles de patrimoine culturel immatériel, bien que cela puisse protéger les compétences, nous devons également prendre en compte l'efficacité économique pour soutenir le développement durable des projets. Personnellement, je continue d'apprendre et de

m'adapter dans ma pratique, en essayant de répondre aux exigences du marché contemporain. En même temps, je maintiens une approche esthétique retenue envers les propriétés historiques des objets, ce qui n'est pas nécessairement partagé par tous les artisans de jūcǐ, car cela dépend des perspectives individuelles et du contexte historique.

En résumé, notre société est aujourd'hui plus tolérante et l'information circule plus librement. Pour les céramiques modernes, nous avons plus de liberté pour explorer et expérimenter. En revanche, pour les objets anciens, nous devons faire preuve de plus de retenue pour éviter que les travaux de restauration n'éclipsent l'essence même des objets. Cela nécessite que nous accumulions continuellement plus de théories et de connaissances en matière de restauration. Malgré les défis, je crois que c'est le meilleur moment pour entreprendre ce travail.

## ANNEXE 4.2 L' interview avec Monsieur LI Qi (李奇)

Dimanche 22 janvier 2024, à 1heur 39 minutes, langue d'origine : chinois.

Monsieur Li Qi, directeur-adjoint du musée de la Province du Hubei en Chine, est conservateur de musée et expert responsable de l'authentification des biens culturels en céramique pour l'Administration nationale du patrimoine culturel de Chine (NCHA). Il est également restaurateur et s'engage depuis 1997 dans la conservation et la restauration des céramiques patrimoniales.

### 1. *Jia PENG : 您是何时以及如何开始接触到古代陶瓷的修复工作的?*

*Quand et comment avez-vous commencé à vous intéresser à la restauration de céramiques anciennes ?*

M. LI : 1997年, 我有幸参加了国家文物局开办的古陶瓷文物修复培训班, 这成为了我的职业生涯的重要转折点。通过这次培训, 我不仅认识了一批杰出的老师和同侪, 也让我这个行业新人得以逐渐成长并在这个领域深耕了 28 年。我的兴趣和爱好也始终与陶瓷修复紧密相连, 这一直是驱使我在这个行业不断前行的动力。

En 1997, j'ai eu l'opportunité de participer à une session de formation sur la restauration des céramiques anciennes organisée par l'Administration nationale du patrimoine culturel, ce qui a représenté un tournant décisif dans ma carrière. Cette formation m'a permis de rencontrer des enseignants et des collègues exceptionnels, et a offert à un néophyte de ce secteur comme moi la possibilité de m'épanouir et de m'investir profondément dans ce domaine pendant 28 ans. Mon intérêt et ma passion pour la restauration des céramiques sont restés étroitement liés, constituant la motivation constante qui m'a poussé à progresser dans ce domaine.

### 2. *Jia PENG : 我了解到您的研究涉及历史上的陶瓷修补技术, 特别是铜瓷修补技术。能否请您分享一些您的见解?*

*J'ai appris que vos recherches portent sur les techniques historiques de réparation des céramiques, notamment la technique de réparation jūcí. Pourriez-vous partager quelques-unes de vos observations ?*

M. LI : 铜瓷技术的基本方法可以追溯到新石器时代，当时的陶器就留有修补痕迹，显示了早期对这种技术的应用。特别是那时的玉器加工技术，对陶瓷的铜瓷修补方法有着显著的推动作用。例如，在内蒙古的哈民遗址（大约 5500-5000 年前）和青海的一些新石器时代遗址中发现的陶器上，都留有裂缝旁双孔对称的痕迹。这些痕迹表明，当时的人们在器物破裂后，会在裂缝两侧钻孔，并使用草绳或皮革等材料进行绑缠，以修补破损并确保器物可以继续使用。这种做法是铜瓷技术的原始形态，至今已有超过 5000 年的历史。

铜瓷技术随着时间的推移逐渐发展，使用金属材料进行修补的案例也开始出现。其中，我们能看到实物证据的最早例子是甘肃省博物馆收藏的一件唐代白釉瓷壶，其腹部璽线的修补痕迹使用了我们今天所认知的典型铜瓷修补方法。这是目前为止在中国地区发现的最早的铜瓷修补实例。元明清代至今，铜瓷修补的案例变得更加普遍。

La méthode fondamentale de la technique de réparation de céramiques, connue sous le nom de jūcí, remonte au Néolithique. À cette époque, les traces de réparations sur les céramiques démontraient déjà une application précoce de cette technique. En particulier, les techniques de traitement du jade avaient un impact significatif sur les méthodes de réparation des céramiques. Par exemple, des poteries découvertes sur le site de Hami en Mongolie Intérieure (datant d'environ 5500-5000 ans avant notre ère) et sur certains sites néolithiques du Qinghai présentaient des traces de trous symétriques de chaque côté des fissures. Ces marques indiquent que les gens de l'époque perçaient des trous de chaque côté de la fissure et utilisaient des cordes de paille ou du cuir pour entourer et réparer la brisure, garantissant ainsi la continuité de l'utilisation de l'objet. Cette pratique représente la forme primitive de la technique du jūcí, qui existe depuis plus de 5000 ans.

Avec le temps, la technique du jūcí s'est progressivement développée, et l'utilisation de matériaux métalliques pour les réparations a commencé à apparaître. L'un des

premiers exemples pour lesquels nous avons des preuves physiques est un pot en porcelaine à glaçure blanche de la dynastie Tang, conservée au musée de la Province du Gansu. Les traces de réparation le long de la ligne de fracture du ventre de la cruche utilisent la méthode typique de jūcǐ que nous connaissons aujourd'hui. C'est l'exemple le plus ancien de réparation de jūcǐ trouvé à ce jour en Chine. De la dynastie Yuan à nos jours, les cas de réparation par jūcǐ sont devenus de plus en plus courants.

3. ...

4. *Jia PENG* : 您如何看待传统铜瓷修补技术与现代修复方式的差异？在您看来是否存在具体的操作或理念是与现代修复技术和理论相悖？

*Comment percevez-vous les différences entre les techniques traditionnelles de réparation de juci et les méthodes modernes de restauration ? Selon vous, existe-t-il des pratiques ou des concepts spécifiques qui sont en contradiction avec les techniques et théories modernes de restauration ?*

M. LI : 从我的角度看，铜瓷技术的社会功能经历了显著变化。在技术初期，它主要解决了日用陶瓷长期使用的需求。过去，由于陶瓷器物相对珍贵，经济成本较高，人们更倾向于修补而非重新购买破损的日用瓷器。然而，随着现代社会工业技术的发展和材料如塑料、玻璃、不锈钢的普及，陶瓷器的使用比例和在个人收入中的占比均有所下降。这导致一旦陶瓷器破损，人们更倾向于直接购买新品，而非修补。

我个人有一个非常私人化的看法。现在到了要把古陶瓷修复技术细分成器物型修复技术、文物型修复技术和化妆型修复技术的时候了。为什么这么说呢？传统的修复是保留真实性，即物件原来的样子就是它的真实样子。正如日本民艺大师柳宗悦所说，陶瓷本身是一个未完成的作品，它并非在制造出来时就已完成。陶瓷在人们不断使用的过程中会发生外观变化，有些因个人喜好而被改动，有些则因破损而被修复再次使用。这些变化都成为了其生命历程中的一部分。通过这些修复，我们可以看到它的经历。当我们看到它的修

补痕迹，就知道它曾经破损过。它的缺损历史和修复过程都被清晰地呈现出来，就像一个生命体不断延续。就如同我们人的容颜，我们会衰老，但仍在生命历程中前行。未来它会变成什么样，我们无从知晓，但我们可以清晰地看到它的变化。传统修复技术以恢复使用或观赏等器物原有功能为己任，可以称为器物型修复技术。

因近代博物馆学和考古学产生引发的文物概念，是将历史上的器物定义在其所属年代，以反映这个年代的特征，起到纪念、宣传、教育的作用。基于文物属性特征建立的文物保护修复体系，遵循的是真实、最小干预、可识别、可再处理等原则。器物生命停止变化了，使用的所有修复材料都是不影响文物本体，寿命有限的，可以成为文物型修复技术。

而人们最希望看到的无痕修复技术，却是用化工材料去堵塞、覆盖、封闭以及拆除原来的修补，貌似完美。这些方法实际上是在“杀死”这些具有生命力的器物，可以称为化妆型修复技术。

最近我阅读了巫鸿老师的《艺术与物性》一书，其中一点触动了我对陶瓷艺术的理解。书中提到，每种物质的独特质感是其最核心的属性，人们正是通过这些质感获得灵感并产生精神共鸣。这让我思考陶瓷的独特之处——即在高温环境下发生的不可预见的变化，这些变化赋予了陶瓷以生命力，是人们感动并欣赏它的原因。如果陶瓷失去了这些本质的特性，它作为艺术品的价值也就大大降低了。在现代的陶瓷修复过程中，尤其是使用油漆等人工合成材料来遮盖和修补原有的质感时，这种做法实际上剥夺了陶瓷本身的意义。这样的修复不仅影响了陶瓷的视觉和触觉体验，也可能破坏了它的艺术灵魂。

Selon moi, la fonction sociale de la technique de juci a subi des changements significatifs. À ses débuts, elle répondait principalement à la nécessité d'une utilisation prolongée des céramiques quotidiennes. Autrefois, en raison de la valeur relative et du coût économique élevé des céramiques, les gens préféraient les réparer plutôt que de racheter des articles neufs en cas de dommage. Cependant, avec le développement des technologies industrielles modernes et la popularisation d'autres matériaux comme le plastique, le verre et l'acier inoxydable, l'utilisation des

céramiques a diminué. Cela a aussi conduit à une préférence pour l'achat de nouveaux produits plutôt que pour la réparation des céramiques endommagées.

J'ai une opinion très personnelle : il est temps de subdiviser les techniques de restauration des céramiques anciennes en techniques de restauration d'objets, de restauration de reliques et de restauration esthétique. Pourquoi cela ? La restauration traditionnelle vise à préserver l'authenticité, c'est-à-dire que l'apparence originale de l'objet. Comme le disait le maître de l'artisanat japonais, Yanagi Sōetsu, une céramique est une œuvre inachevée, elle n'est pas complète dès sa création. Les céramiques changent d'aspect au fil de leur utilisation continue ; certaines sont modifiées selon les goûts personnels, d'autres sont réparées et réutilisées à la suite de dommages. Tous ces changements font partie de leur cycle de vie. À travers ces réparations, nous pouvons voir leur histoire. Quand nous voyons les traces de réparation, nous savons qu'elles ont été endommagées. Leurs dommages et leur processus de réparation sont clairement exposés. La restauration traditionnelle, visant à restaurer la fonctionnalité ou l'esthétique d'origine des objets, peut être appelée restauration d'objets.

Avec la naissance de la muséologie et de l'archéologie modernes, le concept de relique définit les objets historiques par leur appartenance à une époque, reflétant les caractéristiques de cette époque, avec une fonction de commémoration, de promotion et d'éducation. Le système de conservation et de restauration des reliques, basé sur les caractéristiques des reliques, suit des principes de vérité, de minimisation des interventions, de reconnaissabilité, et de réversibilité. La vie des objets cesse de changer, et tous les matériaux de restauration utilisés ne doivent pas affecter la substance originale des reliques et sont temporaires, ce qui peut être appelé restauration de reliques.

Cependant, la technique de restauration illusionniste que les gens souhaitent voir le plus est celle utilisant des matériaux dédiés pour boucher, couvrir et enlever les réparations originales, pour donner une illusion de perfection. Ces méthodes tuent en réalité ces objets vivants.

Récemment, j'ai lu le livre *Art et Matière* de Wu Hong, qui a influencé ma compréhension de l'art céramique. Le livre mentionne que la texture unique de



chaque matière est son attribut le plus fondamental, et c'est à travers ces textures que les gens trouvent l'inspiration et ressentent une résonance spirituelle. Cela m'a fait réfléchir à la singularité de la céramique — les changements imprévisibles qui se produisent dans des environnements lors de la cuisson, qui donnent vie à la céramique et sont la raison pour laquelle les gens sont émus et l'apprécient. Si la céramique perd ces caractéristiques essentielles, sa valeur en tant qu'œuvre d'art diminue considérablement.

5. *Jia PENG* : 在您看来, 中国文化中对于“破损”持有怎样的态度?

*Selon vous, quelle est l'attitude envers les objets 'endommagés' dans la culture chinoise ?*

M. LI: 中国文化中, 欣赏残缺之美已有悠久的传统。然而, 对于残破美的看法是多元的。有些残缺被认为是美的, 如一尊只剩头部的佛像, 它的残缺并不影响其表现出的慈悲之美。例如洛阳永宁宫的泥塑微笑, 虽然面部有损, 却无损其表达的悲壮与讨喜之美, 因此没有人主张对其进行修复。这些例子展示了残缺本身如何成为艺术和历史表达的一部分。

然而, 并非所有的残缺都被视为美。例如一只碎裂不全的碗, 如果外形和纹饰破损严重, 那它的美感就大打折扣, 这时人们可能会有修复的冲动。传统的修补方法如铜瓷, 在材料和技术上有所限制, 初期的修补师可能难以达到理想的修补效果。历史上, 如清代乾隆皇帝就对珍贵古瓷的破损表示感慨, 他不愿意用传统的铜瓷方法修理, 但同时也缺乏更好的替代方案。

随着现代科技的发展, 新型化工材料使将破损物件恢复到未损状态成为可能, 无痕修复技术因此被广泛应用。尽管许多人认为将瓷器恢复到未损状态是修复的最高境界, 但完美修复并非易事。它不仅关乎材料选择, 还与破损程度紧密相关。过度的修复可能会掩盖器物的原始信息。尽管早期许多人追求无痕的修复效果, 但随着对器物本真重视的增加, 越来越多的收藏家开始接受器物的破损历史, 不再单纯追求无痕修复。这种趋势表明了人们对文物本真状态的尊重和珍视。

然而，完美修复并非易事，它不仅是材料的问题，还与破损的程度紧密相关。过度的修复可能会遮掩掉器物的原始信息。虽然早期许多人追求无痕的修复效果，但现在，随着对器物本真重视的增加，越来越多的收藏家开始接受器物的破损历史，不再单纯追求无痕修复。这种趋势越发明显，显示了人们对文物本真状态的尊重和珍视。

破了就破了，破了就不能变成未破的，这是单向的，不可逆的。有时候，正是那些破损的物件，使得完整的物品更显珍贵。如果没有破损的物件作为对比，那些完整的就不那么珍贵了。因此，我们需要理性地认识到破的价值。一味地削弱‘破’的价值和影响是不正确的。因此，当前和未来的修复师面临的挑战是如何平衡修复技术的应用与保护文物的原始面貌之间的关系。这不仅是一个技术问题，更是一个文化和伦理问题，需要修复师、学者和公众共同思考和探索。这样的文化认知变革需要时间，通过教育和公共讨论来推动这一进程，逐步形成一个更加理性和深刻的对待文物修复的社会共识。

Dans la culture chinoise, il existe une longue tradition d'appréciation de la beauté des objets incomplets ou endommagés. Cependant, les perceptions de cette beauté imparfaite sont diverses. Certains défauts sont considérés comme esthétiques, comme une statue de Bouddha qui ne conserve que sa tête mais dont l'imperfection n'affecte pas la beauté de sa compassion. Par exemple, le sourire en terre cuite du palais Yongning à Luoyang, bien que le visage soit endommagé, ne perd pas sa beauté tragique et charmante, et personne ne préconise sa restauration. Ces exemples montrent comment les imperfections peuvent devenir une partie intégrante de l'expression artistique et historique.

Cependant, toutes les imperfections ne sont pas considérées comme belles. Par exemple, un bol cassé dont la forme et les motifs sont gravement endommagés perd de sa beauté, et les gens peuvent être tentés de le réparer. Les méthodes traditionnelles de réparation, comme le juci, sont limitées en termes de matériaux et de techniques, et les restaurateurs initiaux pourraient avoir du mal à atteindre un résultat de réparation satisfaisant. Historiquement, l'empereur Qianlong de la dynastie Qing a exprimé des regrets face aux dommages subis par les précieuses

porcelaines anciennes. Il était réticent à utiliser les méthodes traditionnelles juci, mais manquait d'alternatives.

Avec le développement des technologies modernes, de nouveaux matériaux ont rendu possible la restauration des objets endommagés à un état comme neuf, et les techniques de restauration sans trace sont maintenant largement utilisées. Bien que beaucoup considèrent que ramener la porcelaine à son état intact est le summum de la restauration, une réparation parfaite n'est pas une tâche facile. Elle dépend non seulement du choix des matériaux mais aussi du degré de dommage. Une restauration excessive peut masquer des éléments originaux de l'objet. Bien que de nombreuses personnes aient initialement recherché un effet de restauration sans trace, avec une prise de conscience croissante de l'authenticité des objets, de plus en plus de collectionneurs commencent à accepter l'histoire des dommages des objets et ne recherchent plus une restauration sans trace. Cette tendance montre un respect et une valorisation accrues de l'état authentique des artefacts.

Un objet brisé ne peut redevenir intact, c'est un processus irréversible. Parfois, ce sont ces objets endommagés qui rendent les objets intacts d'autant plus précieux. Par conséquent, nous devons reconnaître rationnellement la valeur de la détérioration. Il est incorrect de minimiser continuellement la valeur et l'impact de la "rupture". Ainsi, le défi actuel et futur pour les restaurateurs est de savoir comment équilibrer l'application des techniques de restauration avec la préservation de l'aspect original des artefacts. Ce n'est pas seulement une question technique, mais aussi une question culturelle et éthique, nécessitant une réflexion et une exploration conjointes de la part des restaurateurs, des universitaires et du public. Ce changement de perception culturelle nécessite du temps et peut être facilité par l'éducation et les discussions publiques, formant progressivement un consensus social plus rationnel et profond sur la restauration des artefacts.

6. *Jia PENG* : 随着瓷器的功能逐渐从实用向艺术欣赏转变，十九世纪的西方世界开始质疑传统的铜瓷修补技术，特别是对钻孔并使用铆钉进行修补的方法，认为它破坏了瓷器的美观，是一种‘丑陋的’修复。然而在中国，这种方法不仅得以继续发展，而且被广泛应用于各种瓷器的修复。您如何看待这种文化上的差异和铜瓷技术的现代应用？

Alors que la fonction des porcelaines a progressivement évolué d'un usage pratique à une appréciation artistique, le monde occidental du XIXe siècle a commencé à remettre en question les techniques traditionnelles de réparation jūci, en particulier la méthode consistant à percer et utiliser des rivets, la considérant comme dégradante pour l'esthétique de la porcelaine, une sorte de réparation « laide ». Cependant, en Chine, cette méthode non seulement a continué à se développer, mais a également été largement appliquée à la réparation de divers types de porcelaines. Comment percevez-vous cette différence culturelle et l'application moderne de la technique du jūci?

M. LI : 在十九世纪的中国，铜瓷修补技术成为一种不得已而为之的解决方案。即便是高档瓷器，包括官窑制品，也常见铜瓷修补的痕迹。例如，在清华大学博物馆，我观察到许多高级瓷器都有明显的铜瓷痕迹，这反映出当时即使是最优质的瓷器，一旦损坏，也常常依赖这种传统技术来修复。

你提到的古代使用的粘合剂，我们虽然从文献中了解到一些信息，但很少看到至今仍使用这些粘合剂修复的实物。举个例子，民国时期的上海一家报社曾大量征集民间的生活诀窍，其中包括如何修补破损的陶瓷器。他们收集了大约一百多种方法，但许多方法看起来不切实际，甚至有些荒谬，比如使用牛奶来粘合瓷器。这种时期的方案常常带有玩笑般的性质，就像过去的文人笔记和地方志中记载的许多不靠谱的妙方。

因此，如果当时有适合的、高级的粘合剂，为什么许多重要的官方瓷器仍然选择使用铜瓷技术进行修复？这是因为，尽管有多种尝试和推荐的方法，它们并不能真正解决瓷器修复后的实用性问题。铜瓷技术在当时，由于缺乏更有效的新材料，成为了最实用的修补方法。

事实上，十九世纪的欧洲陶瓷修补手册中介绍的一些修补方法，虽然避免在陶瓷表面直接打孔，但为了增强接合的牢固性，仍然会选择在瓷胎的内部打孔并搭建金属架，然后进行填补。这种在陶瓷接缝的胎壁中间钻孔并使用金属架的方法，在中国也被认为是铜瓷修补技术的一种。

铜瓷的方法多种多样，我们通常见到的是简单的连接和预防措施。然而，在处理更复杂的缺损时，修补工作往往会涉及到垫上金属片。这种修补不仅是物理上的连接，金属架的使用也体现了典型的铜瓷技术。从外表上看，似乎只是用一个金属片来补全缺失的部分，但实际上，它的背面有铜钉固定，这些铜钉一端连接金属片，另一端则锚定在瓷器的本体上。因此，这种使用金属片和铜钉的方式，依然属于铜瓷修补范畴内的一种技术动作。

Au XIXe siècle en Chine, la technique de réparation juci est devenue une solution de dernier recours. Même les porcelaines de haute qualité, y compris celles produites dans les fours impériaux, portaient fréquemment des traces de réparation juci. Par exemple, au musée de l'Université Tsinghua, j'ai observé de nombreuses porcelaines de haute qualité avec des traces évidentes de juci, reflétant que même les meilleures porcelaines, une fois endommagées, dépendaient souvent de cette technique traditionnelle pour être réparées.

Concernant les adhésifs utilisés dans l'antiquité, bien que nous ayons quelques informations provenant de documents, il est rare de voir des objets réparés avec ces adhésifs encore utilisés aujourd'hui. Par exemple, un journal de Shanghai pendant la période de la République de Chine a largement sollicité des astuces de vie du public, y compris comment réparer les céramiques cassées. Ils ont recueilli environ une centaine de méthodes, mais beaucoup semblaient peu pratiques, voire ridicules, comme l'utilisation de lait pour coller des céramiques. Les solutions de cette période avaient souvent un caractère humoristique, semblables aux remèdes improbables notés dans les carnets littéraires et les annales locales du passé.

Ainsi, si des adhésifs appropriés et de haute qualité étaient disponibles à l'époque, pourquoi de nombreuses porcelaines officielles importantes continuaient-elles d'être réparées avec la technique jūcǐ ? C'est parce que, malgré les diverses méthodes essayées et recommandées, elles ne résolvaient pas vraiment les problèmes de fonctionnalité après la réparation des porcelaines. À cette époque, faute de matériaux plus efficaces, le jūcǐ restait la méthode de réparation la plus pratique.

En fait, certains manuels de réparation de céramiques du XIXe siècle en Europe, bien qu'évitant de percer directement la surface des céramiques, choisissaient de percer à l'intérieur du corps céramique et de construire un cadre métallique pour le renforcement avant de procéder à la réparation. Cette méthode, consistant à percer dans la céramique et à utiliser un cadre métallique, était également considérée en Chine comme une forme de technique de réparation jūcí.

Les méthodes de jūcí sont variées ; ce que nous voyons le plus souvent sont de simple jonctions et mesures préventives. Cependant, lorsqu'il s'agit de traiter des dommages plus complexes, le travail de réparation implique souvent l'ajout de plaques métalliques. Cette réparation n'est pas seulement une réparation mécanique : l'utilisation d'un cadre métallique reflète également la technique typique du jūcí. Vue de l'extérieur, il sembler que seule une plaque métallique est utilisée pour combler la partie manquante, mais en réalité, elle est fixée à l'arrière par des clous de jūcí, un bout des clous connectant la plaque métallique et l'autre étant ancré dans le corps de la céramique. Ainsi, cette méthode utilisant des plaques métalliques et des clous de jūcí reste une technique jūcí.

7. *Jia PENG* : 您认为铜瓷技术在文化和历史上的价值是什么？

*Quelle est, selon vous, la valeur culturelle et historique de la technique de Kintsugi ?*

M. LI : 为什么中国人至今仍然接受使用铜瓷这样的修补方式，除了其实用性之外，还有一个深层的文化和思想原因。铜瓷修补不仅是物理修复，而是具有深刻的文化象征意义。在中国文化中，瓷器被视为五行（金、木、水、火、土）合一的象征，每一元素在瓷器的属性中都有所体现。当瓷器破损后，其原本像金属般清脆的声音会消失，这象征着“金”元素的丧失。因此，通过使用金属来修补瓷器，不仅是为了恢复其物理完整性，更是在文化层面上补全“五行”，尝试恢复瓷器的完整性和和谐。

这种修补方式根植于道教以及更广泛的中国哲学中对生命和自然的理解，即‘缺什么补什么’。金属的使用不仅修复了瓷器的损伤，也在象征性层面上恢复了瓷器应有的声音和‘金’的属性。这种深植于传统文化的思维方式是中国人接受和继续采用铜瓷修补技术的重要原因之一。

我坚信传统的铜瓷修补技术在未来仍有广阔的前景。作为一种几千年来经历无数代人传承和完善的技艺，它不仅是陶瓷修复的一个方法，更是我们文化传统的一部分。随着时间的推移，每一代人都将当时最好的技术和材料用于陶瓷的保护和修复。因此，我们这一代人，特别是 21 世纪的中国年轻人，有责任继续推动这一文化遗产的传承。

...

Pourquoi les Chinois acceptent-ils encore aujourd'hui l'utilisation de la technique de juci pour la réparation ? Au-delà de son aspect pratique, il existe également une raison culturelle et philosophique profonde. La réparation juci n'est pas simplement une restauration mécanique, mais possède une signification culturelle profonde. Dans la culture chinoise, la porcelaine est vue comme un symbole de l'union des cinq éléments (métal, bois, eau, feu, terre), chacun représenté dans les propriétés de la porcelaine. Lorsqu'une porcelaine est endommagée, son son clair et métallique disparaît, symbolisant la perte de l'élément "métal". Ainsi, utiliser du métal pour réparer la porcelaine n'est pas seulement une façon de restaurer son intégrité physique, mais aussi de compléter les "cinq éléments" sur le plan culturel, en tentant de restaurer l'intégrité et l'harmonie de la porcelaine.

Cette méthode de réparation est enracinée dans la compréhension taoïste et plus largement philosophique chinoise de la vie et de la nature, qui est de « compléter ce qui manque ». L'utilisation de métal ne répare pas seulement physiquement la porcelaine, mais restaure aussi symboliquement le son approprié et l'attribut « métallique » de la porcelaine. Cette façon de penser, profondément ancrée dans la culture traditionnelle, est une des raisons importantes pour lesquelles les Chinois acceptent et continuent d'adopter la technique de réparation juci.

Je suis convaincu que la technique traditionnelle de réparation juci a encore un large avenir devant elle. En tant que compétence transmise et perfectionnée par d'innombrables générations pendant des milliers d'années, elle n'est pas simplement une méthode de réparation de la céramique, mais fait partie intégrante de notre tradition culturelle. Avec le temps, chaque génération a utilisé les meilleures techniques et matériaux disponibles pour la protection et la réparation des céramiques. Ainsi, notre génération, et particulièrement les jeunes Chinois du 21<sup>e</sup>

siècle, ont la responsabilité de continuer à promouvoir l'héritage de ce patrimoine culturel.

...

8. *Jia PENG* :您认为探究和保护古代的修补技术重要吗? 其重要性在哪里?

*Pensez-vous qu'il est important d'explorer et de protéger les techniques de réparation anciennes ? Quelle est leur importance ?*

M. LI : 作为当代修复师, 深入理解古代陶瓷修补技术是至关重要的。通过研究这些古老的工艺, 我们不仅可以洞察到当时社会的工艺发展水平, 还能看到人们如何利用替代工艺和材料进行修复。在最开始是没有专门用于陶瓷修复的技术或材料的, 而是需要引进其他独立的工种。这些工种虽具有一定的独立性, 但在应用于陶瓷修复时, 又必须与陶瓷的本质属性相结合, 展现出一定的延展性。

当代修复师通过研究这些技术, 可以了解为何古人在众多可用工艺中选择特定技术用于陶瓷修复。我们可以探索他们在挪用这些工艺时进行的思考和所做的地域性改变, 这些都是历代智慧的结晶, 对我们今天发展和完善修复技术极具启示。

此外, 铜瓷技术所用材料的科学性也非常重要。使用的材料, 如铜和铁, 都是通过冶炼技术锻造而成。这些冶炼技术的发展状况能帮助我们推断修补可能发生的时期, 因为器物的修复通常晚于其制造时间。了解修复的具体时期对掌握器物的生命历程细节至关重要, 包括器物是在生产后不久就损坏并被修复, 还是在几代人后才被修复。有的器物可能经历了多次修复, 每次修复之间的时间间隔和所用的技术都可能有所不同, 这些细节不仅有趣, 而且反映了丰富的文化和技术发展内涵。

作为文物修复领域的从业者, 在开始修复任何一件文物之前, 我们首先必须对该器物的制作工艺有一个全面的了解。这是因为, 只有深入理解了文物的制作技术和材料, 我们才能采取适当的方法来进行恰当的修复。此外, 了解文物的原始制作工艺后, 我们还需要研究其历史上的修补工艺。这一步同样



关键，因为正确理解和保护文物的修补痕迹对于保持其历史真实性至关重要。通过对文物原有和修补工艺的深入研究，我们能够确保修复工作不仅恢复文物的功能和美观，而且尊重并保留其历史价值。

En tant que restaurateur contemporain, il est crucial de comprendre en profondeur les techniques de réparation des céramiques anciennes. En étudiant ces techniques artisanales anciennes, nous pouvons non seulement percevoir le niveau de développement artisanal de l'époque, mais aussi voir comment des procédés et des matériaux alternatifs étaient utilisés pour effectuer des réparations. Avant, il n'existait pas de techniques ou de matériaux spécifiquement destinés à la réparation des céramiques, et il était nécessaire d'intégrer d'autres types de matériaux. Lorsque ces matériaux sont appliqués à la réparation des céramiques, ils doivent être combinés pour obtenir les propriétés caractéristiques de la céramique.

Les restaurateurs contemporains, en étudiant ces techniques, peuvent comprendre pourquoi les anciens ont choisi des techniques spécifiques parmi de nombreuses options disponibles pour la réparation des céramiques. Nous pouvons explorer les réflexions et les modifications régionales qu'ils ont effectuées en adoptant ces techniques, qui sont le fruit de la sagesse accumulée à travers les générations, et qui sont extrêmement instructives pour nous aujourd'hui dans le développement et l'amélioration des techniques de réparation.

De plus, l'aspect scientifique des matériaux utilisés dans la technique de juci est également très important. Les matériaux utilisés, comme le cuivre et le fer, sont forgés par des techniques de métallurgie. L'état de développement de ces techniques de métallurgie peut nous aider à déduire la période probable de la réparation. Comprendre la période spécifique de la réparation est crucial pour maîtriser les détails du cycle de vie de l'objet, y compris si l'objet a été endommagé et réparé peu après sa production ou s'il a été réparé plusieurs générations plus tard. Certains objets peuvent avoir subi plusieurs réparations, et les intervalles de temps entre chaque réparation ainsi que les techniques utilisées peuvent varier. Ces détails sont non seulement fascinants, mais reflètent également un riche contenu de développement culturel et technique.

En tant que professionnels de la restauration d'artefacts, avant de commencer la restauration de n'importe quel objet, nous devons d'abord avoir une compréhension complète des techniques de fabrication de cet objet. C'est seulement après avoir compris les techniques de fabrication et les matériaux de l'artefact, que nous pouvons adopter la méthode appropriée pour une restauration adéquate. De plus, après avoir compris les techniques de fabrication originales de l'artefact, nous devons également étudier ses techniques de réparation historiques. Cette étape est également cruciale, car comprendre et protéger correctement les traces de réparation de l'artefact est essentiel pour préserver son authenticité historique. Par une étude approfondie des techniques originales et de réparation de l'artefact, nous pouvons nous assurer que les travaux de restauration restaurent non seulement la fonctionnalité et l'esthétique de l'artefact, mais respectent et préservent également sa valeur historique.

9. *Jia PENG* : 您是否对中国古代百姓瓷器的使用情况做过一些探索，可以分享一下您的看法吗？

*Avez-vous exploré l'utilisation de la porcelaine par les gens ordinaires dans la Chine ancienne, et pouvez-vous partager vos observations à ce sujet ?*

M. LI : 在中国古代社会，瓷器的使用对普通民众来说是一种奢侈。并非每个家庭都能够负担起购买和使用大量瓷器的成本，因此瓷器在每个家庭中都非常珍贵。例如，我们常在古代瓷器的底部发现有刻字，通常是姓氏或者特定的标记。这种做法反映了瓷器的重要性：在村庄或社群举办集体活动时，人们会将自家的瓷器拿出来共用。活动结束后，通过这些标记，每个家庭可以轻易地辨认并收回自己的瓷器。如果瓷器对于普通民众不是那么珍贵，那么这种标记的做法就没有必要存在。

另一个例子是，我见过许多制作过程中在碗内中心位置用青花料写下警告性咒语的青花瓷碗，如‘偷碗者无耻’或‘偷碗者全家下地狱’。这种带咒语的瓷器在明代晚期非常流行，说明市场对这种瓷器的需求很大。这种做法的存在，是为了防止瓷器被偷，使得潜在的盗窃者在看到这些咒语后可能会因害怕咒

语而打消念头。这也显示了人们如何通过创造性的方式来保护自己珍贵的瓷器。

Dans la société chinoise ancienne, l'utilisation de la porcelaine par les gens ordinaires était considérée comme un luxe. Tous les foyers n'étaient pas en mesure de supporter le coût d'achat et d'utilisation de grandes quantités de porcelaine, ce qui rendait ces objets très précieux dans chaque famille. Par exemple, il est courant de trouver des inscriptions au bas des porcelaines anciennes, souvent un nom de famille ou un marqueur spécifique. Cette pratique reflète l'importance de la porcelaine : lors d'événements collectifs dans un village ou une communauté, les gens sortaient leur propre porcelaine pour un usage commun. Après l'événement, grâce à ces marques, chaque famille pouvait facilement identifier et récupérer sa propre porcelaine. Si la porcelaine n'avait pas été si précieuse pour le commun des mortels, cette pratique de marquage n'aurait pas été nécessaire.

Un autre exemple que j'ai observé est celui de nombreux bols en porcelaine bleue et blanche sur lesquels étaient inscrits, au centre du bol, des sortilèges d'avertissement comme « Honte à celui qui vole ce bol » ou « Que toute la famille du voleur de ce bol aille en enfer ». Ces porcelaines avec sortilèges étaient très populaires à la fin de la dynastie Ming, ce qui montre qu'il y avait une grande demande pour ce type de porcelaine sur le marché. L'existence de cette pratique visait à prévenir le vol de la porcelaine, en décourageant les voleurs potentiels qui pourraient être effrayés par les malédictions. Cela montre également comment les gens utilisaient des moyens créatifs pour protéger leurs précieuses porcelaines.

10. *Jia PENG* : 作为一名当代修复师，在面对带有历史修补痕迹的瓷器时，您将怎样评估这件器物，以及推荐采取什么样的处理方式？

*En tant que restaurateur contemporain, comment évaluez-vous une pièce de porcelaine qui porte des traces de réparations historiques, et quelles méthodes de traitement recommanderiez-vous ?*

M. LI : 如果瓷器上有曾经的修补痕迹，我们是需要对其加以保护的。尽量的保护它的稳定性。例如铜瓷技术修补的器物，因为时间的原因一些钉子遗失了，但有些钉子还挂上面。我们需要给它进行一定的加固和除锈防护处理，

让它能够继续保留下去。有的被铜瓷修补过的器物，仅留下了铜孔，那我们在新一次的修复过程当中，我们需要把铜孔留着，而不是把孔给填掉。

Si une pièce de porcelaine présente des traces de réparations antérieures, nous devons protéger ces marques. Il est essentiel de préserver sa stabilité autant que possible. Par exemple, pour un objet réparé avec la technique de juci, certaines attaches peuvent avoir été perdues avec le temps, tandis que d'autres sont encore présentes. Il est nécessaire de renforcer et de traiter ces attaches pour prévenir la rouille et assurer leur conservation. Pour les objets qui ont été réparés par juci et où seuls les trous de fixation sont restés, dans le processus de nouvelle restauration, nous devons conserver ces trous plutôt que de les remplir.

11. ...

12. *Jia PENG: 当一些私人藏品被捐赠给博物馆或从市场上购入时，这些瓷器在进入博物馆前可能已经使用了铜瓷技术进行修补。在这种情况下，博物馆将如何评估这些器物的状态？*

*Lorsque certains objets privés sont donnés à un musée ou acquis sur le marché, il se peut que ces porcelaines aient déjà été réparées en utilisant la technique de juci avant d'entrer au musée. Dans ce cas, comment le musée évaluera-t-il l'état de ces objets ?*

M. LI: 以器物进入到博物馆的那一刻的状态为准，不会对器物进行除安全受到威胁之外的处理。哪怕它在进博物馆前一刻进行了铜瓷修复，在它进入到博物馆那一刻也是按照它的这个修复状态为准。

Le musée évaluera les objets selon l'état dans lequel ils se trouvent au moment de leur entrée au musée, sans effectuer de traitement autre que celui nécessaire pour des raisons de sécurité. Même si une réparation par juci a été effectuée juste avant l'entrée de l'objet au musée, l'objet est accepté dans l'état où il se trouve à ce moment-là.

13. ...

14. *Jia PENG*: 对于传统技艺的传承和发展, 您有什么看法? 博物馆是否有尝试保留或创新这些传统修补技术的实践案例?

*Quel est votre point de vue sur la transmission et le développement des techniques artisanales traditionnelles ? Les musées ont-ils tenté de préserver ou d'innover ces techniques de réparation traditionnelles à travers des cas pratiques ?*

M. LI: 当前, 许多博物馆都将发展成为‘世界一流, 具有中国特色的博物馆’作为目标。对于‘世界一流’的标准, 这通常意味着要符合国际大型博物馆的一系列严格指标。然而, ‘中国特色’则更加注重展示在特定领域中的独特性。作为一个古老文明的代表, 中国的每一个文化细节都蕴含着独到的国家特色, 尤其是在陶瓷领域, 这一点表现得尤为显著。我认为, 随着陶瓷技术的发展, 铜瓷修补技术不仅仅是一种实用技术, 更是一种富有深厚文化内涵和传播价值的技艺。未来, 博物馆在进行展览和保护工作时, 会更加注重对这种传统修补技术的研究和展示。至少在我们湖北省博物馆, 肯定会有关于古代修补技术研究成果的专题展览。

Actuellement, de nombreux musées visent à devenir des « musées de classe mondiale avec des caractéristiques chinoises » comme objectif. Pour les standards de « classe mondiale », cela signifie généralement qu'ils doivent répondre à une série de critères stricts typiques des grands musées internationaux. Cependant, l'accent mis sur les « caractéristiques chinoises » se focalise davantage sur la présentation de l'unicité dans des domaines spécifiques. En tant que représentant d'une civilisation ancienne, chaque détail culturel de la Chine contient des traits nationaux uniques, particulièrement manifestes dans le domaine de la céramique. Je pense qu'avec le développement des technologies céramiques, la technique de réparation juci n'est pas seulement une technique pratique, mais aussi un art riche de significations culturelles profondes et de valeur de transmission. À l'avenir, les musées, dans leurs efforts d'exposition et de conservation, accorderont plus d'importance à l'étude et à la présentation de ces techniques traditionnelles de réparation. Au moins au musée de la Province du Hubei, il y aura certainement des expositions thématiques sur les résultats de recherche des techniques de réparation anciennes.